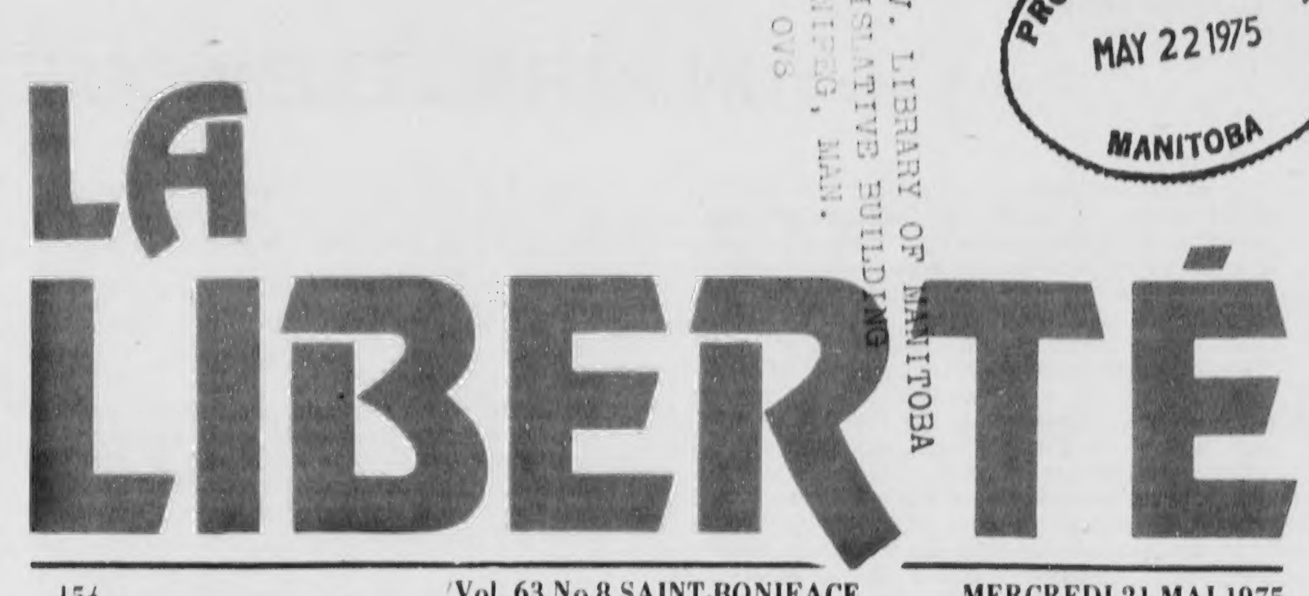


15¢ Vol. 63 No 8 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 21 MAI 1975

LES MÉDIA ET LA COMMUNAUTÉ

Depuis quelque temps, les média et les organismes franco-manitobains ont entrepris un examen de leurs rôles respectifs face à la communauté franco-manitobaine et de leurs relations entre eux. Trois réunions ont eu lieu durant les mois de février, mars et avril 1975 entre plusieurs organismes franco-manitobains et des représentants des différents média desservant le milieu. Il fut décidé qu'un sous-comité devait être mis sur pied pour étudier la possibilité d'effectuer un sondage scientifique sur l'impact des média francophones auprès de la population franco-manitobaine.

Lors de ces différentes réunions, deux tendances générales ont été manifestées. Chez les organismes franco-manitobains un consensus semblait se dessiner autour de l'objectif d'une plus grande coopération entre les média et les organismes officiels de la communauté franco-manitobaine. Il fut également suggéré par ceux-ci que les média devraient tenter de répondre plus adéquatement aux demandes et aux besoins de la population. Les organismes demandent aux média de relever de façon plus positive leurs activités auprès de la population; en même temps, on demande aux média d'améliorer leur rendement face à cette même population.

Les média, pour leur part, croient que les relations entre les organismes et eux-mêmes peuvent certainement s'améliorer; cependant, la définition du rôle des média est une responsabilité qui relève en fin de compte des média eux-mêmes.

Tout organisme existe en fonction d'une clientèle. Les organismes franco-manitobains offrent tous des services à la population franco-manitobaine; le problème est, d'une part, de définir cette population, et, d'autre part, de déterminer l'efficacité des services offrerts. Le Centre Culturel Franco-Manitobain offre des services culturels à la population (Cercle Molière, Gais Manitobains, 100 Nons, etc.)-. Le Collège Universitaire de Saint-Boniface tente de répondre aux besoins d'études universitaires chez la population francophone. La Société Franco-Manitobaine offre une multiplicité de services, et vise en plus à s'orienter vers le développement économique de la collectivité franco-manitobaine. En bref, tous ces organismes ainsi que de nombreux autres sont des agents de services et de développement.

Les média au départ ont deux rôles distincts. En premier lieu, comme les autres organismes franco-manitobains ils sont des agents de services: ils doivent d'une part dispenser, de façon objective, des informations à leur auditoire et d'autre part offrir plusieurs formes de divertissements ("entertainment"). Deuxièmement, ils ont un rôle d'analyse des événements qui se déroulent à l'intérieur de la société qu'ils desservent.

Cette fonction implique donc que les média de communication ont un rôle d'information, d'analyse et de critique des événements de la société dans laquelle ils fonctionnent. Ainsi la liberté de la presse exige que les média maintiennent une certaine distance entre eux-mêmes et la société.

Afin de maintenir l'objectivité et l'indépendance de reportage et d'analyse, les média doivent s'assurer qu'il ne se développe pas de liens trop intimes avec les organismes officiels. Evidemment, ceci n'exclut pas différentes formes de coopération; entre autres, les organismes officiels ont la responsabilité d'informer les média de leurs activités à travers des communiqués et des conférences de presse, et les média ont le devoir de transmettre les informations ainsi recueillies à la population. Cependant, les média en général, et les média franco-manitobains en particulier ne doivent pas devenir les propagandistes des organisations franco-manitobaines, si valables que leurs activités puissent être. Si celles-ci éprouvent des difficultés à rejoindre leur clientèle, c'est le rôle des média, de par leur fonction d'information, de les aider à le faire plus efficacement. Cependant, c'est aussi leur rôle, de par leur fonction d'analyse objective, de poser les questions que la population en général peut se poser relativement au fonctionnement des diverses institutions de la société, c'est-à-dire de ces mêmes organisations, entre autres.

D'autre part, les média font face à des demandes venant de la population en général qui sont souvent contradictoires (on n'a qu'à écouter l'émission "CKSB vous écoute" le matin ou lire les lettres à la rédaction dans LA LIBERTE pour s'en rendre compte!) ou impossibles à réaliser techniquement. C'est donc dire que les média ne peuvent pas réagir à tout ce qui leur est suggéré au hasard par la population. Cependant, il y a moyen, à travers des études de marketing, de savoir ce qui peut rendre service, être utile, au plus grand nombre; c'est pourquoi de telles études sont de très grande utilité dans l'élaboration du contenu et du format des programmes. C'est donc aux média de prendre les décisions finales quant à la programmation adoptée; mais lorsque les cotes d'écoute baissent dramatiquement, c'est un signe que des changements majeurs s'imposent dans ce domaine. Dans un contexte minoritaire comme celui des Franco-Manitobains une telle situation devient également cause d'inquiétude de générale, puisqu'il s'agit de l'identification d'un autre point faible dans la survie et le développement de la minorité.

Les résultats du sondage effectué lors de l'assemblée annuelle de la S.F.M. le 16 mars dernier, réunion qui regroupait par définition l'avant-garde dans la lutte franco-manitobaine, confirment que les média au Manitoba français se trouvent présentement face à cette situation. Le songage révèle les faits suivants:

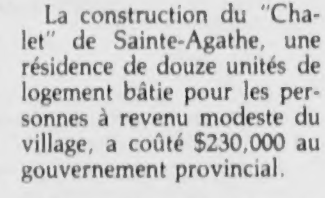
CBWFT

- 410 personnes (91%) présentes qui ont répondu au sondage (on dit qu'il y avait 800 personnes au rallye, alors la moitié, les plus fervents, ont répondu) disent qu'ils regardent CBWFT

(suite page 6)

À Sainte-Agathe, un foyer...

par Jean Lesieur



La construction du "Chalet" de Sainte-Agathe, une résidence de douze unités de logement bâtie pour les personnes à revenu modeste du village, a coûté $230,000 au gouvernement provincial.

Ouvert depuis le début du mois de mai, le Chalet est aujourd'hui pratiquement inoccupé.

"Il faut qu'on se presse de le remplir", dit David Roy, le curé de ce petit village situé à 25 milles au sud de Winnipeg, "sinon ils vont nous le remplir avec des Anglais et des protestants."

Le gouvernement provincial a donné jusqu'au mois de septembre aux gens de Sainte-Agathe pour trouver des locataires. Après cette date, priorité sera donnée à quelques-unes des 800 ou 900 personnes dont les noms figurent actuellement à Winnipeg sur les listes d'attente de gens désireux d'emménager dans des résidences pour personnes à revenu modeste.

La construction du Chalet répondait pourtant à un souhait, sinon à un besoin, des habitants de Sainte-Agathe.

Il y a environ cinq ans, la Chambre de Commerce du village se mit en tête d'offrir une résidence de ce genre aux Agathois. Une enquête fut organisée auprès des habitants, en particulier auprès des personnes âgées, qui semblaient a priori être les plus



susceptibles d'occuper les logements que l'on construirait éventuellement.

Une cinquantaine de signatures furent recueillies, et c'est sur la foi de ces signatures que des mesures concrètes furent prises pour envisager la construction de la résidence.

La Société d'Habitation et de Renouveau Urbain du Manitoba avait été approchée par les instigateurs du projet. Elle acheta pour $30,000 un terrain mis en vente par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, et elle confia la réalisation du projet aux architectes Gaboury et Lussier.

Commencée en octobre dernier, la construction fut terminée en avril. Douze logements furent ainsi mis à la disposition des gens de revenu modeste du village. Six logements pour couples, et six pour personnes seules, dont le loyer varie en fonction du revenu des locataires.

Des logements grands, modernes, bien équipés, bien situés, dont les cinq occupants actuels n'ont qu'à se féliciter.

Mais les gens de Sainte-Agathe ne semblent pas se décider à occuper les logements mis à leur disposition. Parmi les cinq occupants actuels, il y en aurait même un qui, selon certaines sources dignes de foi, ne serait pas vraiment à sa place au Chalet. Il aurait, paraît-il, vendu assez récemment une ferme de $50,000, ce qui l'exclueraît a priori de la catégorie des gens de ressources modestes.

Quoiqu'il en soit, il semble que le rendement actuel du Chalet de Sainte-Agathe ne soit pas en rapport avec les mises de fonds engagées par la Société d'Habitation et de Renouveau Urbain du Manitoba.

Une des sources du problème réside probablement dans la réticence qu'ont les personnes âgées à s'installer dans les résidences où elles ont souvent l'impression qu'elles n'auront rien d'autre à faire qu'à attendre la mort.

"Je suis encore en bonne santé", dit une personne âgée de Sainte-Agathe, signataire du texte en faveur de la construction du Chalet, mais peu désireuse de quitter la maison où elle a passé la majeure partie de sa vie. "Et tant que je serai en bonne santé, je vais rester chez moi, même si je suis toute seule."

Cette opinion semble être assez répandue parmi les personnes âgées, non seulement de Sainte-Agathe, mais d'autres villages environnants. Il paraîtrait que le Foyer de Saint-Malo aurait également du mal à se remplir.

Peut-être que les foyers pour personnes âgées ne répondent pas vraiment aux besoins de ces personnes âgées?

Éditorial

UN PARALLÈLE INQUIÉTANT

Des vents contraires ayant immobilisé vis-à-vis Saint-Joachim le navire qui l'amenait au pays en 1756, Montcalm, impatient, descendit, le 12 mai, à la Petite-Ferme, sur le domaine du Séminaire de Québec, et fit, en voiture, le trajet qui le séparait de Québec. Il dut, chemin faisant, s'arrêter en divers endroits, coucha chez monsieur du Buron, curé de Château-Richer, et atteignit la Capitale le lendemain. Cela lui permit d'observer les descendants des Français établis sur la Côte de Beaupré cent ans plus tôt. Il consigna dans son journal: "J'ai observé que les paysans canadiens parlent très bien français, sans doute, ils sont plus accoutumés à aller par eau que par terre, ils emploient volontiers des expressions prises de la marine". Deux cents ans après le voyage de Montcalm, on "s'embarque", encore, chez nous.

Le climat, l'environnement, le mode de vie, avaient fait évoluer la langue. Des expressions nouvelles étaient apparues: D'Aleyrac [1], qui avait bien connu les Canadiens, notait qu'"ils en ont forgé [...] comme une tuque ou une fourole pour dire un bonnet de laine rouge. Ils disent une poche pour un sac, un mantelet pour un canaquin sans pli, une rafale pour beaucoup de vent, de pluie et de neige; tanné au lieu d'ennuyé; chômer pour ne manquer de rien; la relevée pour l'après-midi; chance pour bonheur; miette pour moment; paré pour être prêt. L'expression la plus ordinaire est: de valeur, pour signifier qu'une chose est pénible à faire ou fâcheuse".

Après 1700, l'émigration française au pays cessa ou presque. Il en résulta une homogénéisation du milieu et, du même coup, une stabilisation du parler. Gilles-R. Lefebvre, du département de linguistique de l'Université de Montréal, dans une communication qu'il faisait à Québec, en avril 1962, au colloque de la revue "Recherches sociographiques", remarque que le "parler canadien se trouvait déjà fortement assis et caractérisé vers la fin du XVIIIe siècle". [...] "Au point de vue phonologique, une articulation à traits flous, relâchés [...] Un accent [qui] semble résulter de la fusion parfaite de systèmes phonétiques provinciaux nombreux mais à pré dominance vaguement normande" [2]. Résultat du milieu fermé. Cette homogénéité du parler est régionale, aujourd'hui et, à l'accent, on peut généralement discerner la région du pays d'où viennent les Français Canadiens.

Quatre ans après l'arrivée de Montcalm à la Petite-Ferme, le Canada passait à l'Angleterre. Le petit peuple, c'est-à-dire la majorité des habitants, se replia sur lui-même. Il avait bien l'impression d'avoir été trahi par ses dirigeants qui, dès la fin des hostilités, se rapprochèrent des nouveaux maîtres dans l'espoir de se tenir en place et de participer à l'administration. Il s'isola. Le régime seigneurial, qui avait façonné son existence, ne cadrait pas avec la mentalité du Conquérant et cela joua en notre faveur. "Les colons "anglais" furent peu nombreux à s'établir. On imagine mal "le conquérant" devenir vassal du seigneur Français Canadien! Il y eut la vague "loyaliste", venue plus tard à la suite de la guerre de l'Indépendance dans les colonies britanniques d'outre quarante-cinquième, dont les éléments s'établirent dans l'Estrie — les Cantons de l'Est —, justement parce qu'il s'agissait là de territoires nouveaux échappant au régime seigneurial. Ils marquèrent d'ailleurs la région. Il suffit d'écouter parler nos gens des Cantons de l'Est. Et en y observant les maisons de brique, on se croirait dans les États de l'Est américain. Ce sont surtout des marchands, des brasseurs d'affaires, qui s'amenèrent pour profiter de la Conquête. Ils s'installèrent dans les villes. La bourgeoisie canadienne-française cherchant, elle aussi, son profit, se mit à imiter l'Anglais. Le professeur Lefebvre remarque que "malgré le petit nombre d'Anglais établis dans la colonie vers 1792, une tendance nette vers l'anglicisation s'implantait chez-nous" [3].

Nous étions soixante mille, au moment de la Conquête. Il y a de cela deux cent quinze ans.

* * *

Durant la nuit du 27 septembre 1066, la flotte que le Duc de Normandie avait assemblée à Saint-Valéry-sur-Somme vogue vers la côte anglaise. Mille six cents navires de classe et autant d'autres plus petits transportent soixante mille hommes, six mille chevaux, des châteaux démontables, et un matériel de guerre formidable [4]. C'en est fait de l'Angleterre. Le Conquérant écrase tout ce qui est saxon, accapare, organise, s'installe à perpétuité. La langue des indigènes devient celle du vilain, traité avec le plus profond mépris. Le français normand domine. C'est la langue de la Conquête, des nobles, des gens de bien.

Il fallut quand même que ces nobles et gens de bien en viennent à communiquer avec leurs serfs. Graduellement se développa donc un dialecte, mélange d'expressions et de mots normands [français] et d'expressions et de mots saxons.

Quand Philippe-Auguste s'empara de la Normandie et d'une partie de l'empire normand, les liens qui unissaient la vieille Normandie et l'Angleterre normande furent brisés. Les cousins se perdirent de vue. La rivalité entre les rois normands de l'Angleterre et les rois de France s'accentua. Et les nobles d'Angleterre se firent un point d'honneur de ne plus avoir de contact avec la France. La Normandie fut presque oubliée.

Dans les châteaux, où il paraît que l'on s'ennuyait, les troubadours se faisaient plus rares. Leur source française tarie, ils en étaient venus à composer difficilement. On se résigna à inviter, pour divertir les nobles dames et les barons, les poètes saxons jusque-là considérés aptes à plaire seulement au bas-peuple, aux boutiquiers, aux gens des villes et des tavernes. Mais les nobles ne comprenaient pas la langue méprisée. Les troubadours durent composer dans la langue de la Conquête, avec laquelle ils étaient peu familiers, et leurs oeuvres s'en ressentirent. Ils en vinrent à composer dans les deux langues, alternant de l'une à l'autre à chaque ligne [5]. Bilinguisme...[!]

Le français des nobles, d'autre part, coupé de ses sources, périclitait [6]. Les contacts avec le Saxon devenant plus fréquents, surtout dans les villes, comme Londres, où le commerce se développait rapidement, le marqua. La condition sociale des Saxons, avec le temps, s'améliorant, ils se mirent à imiter leurs maîtres, à employer dans leurs conversations des expressions normandes qu'ils prononçaient avec leur accent saxon, se saluant en s'appelant "Sire" [le "Sir" d'aujourd'hui] et "Baron", ce que les Normands trouvaient rien de moins que "outrecuidant" [7].

Les affaires commerciales devenant de plus en plus complexes, il fut permis aux tribunaux jugeant les litiges d'employer la langue saxonne. En 1405, l'anglais entre à la chambre basse du Parlement. Après 1450, on ne trouve plus d'actes du Parlement qui sont rédigés en français. Seules quelques expressions, vestiges de la langue de la Conquête, se retrouvent dans les proclamations des rois: "Dieu le veult", "Le roy remercie ses loyaux sujets", "Le roy s'avisera". Une langue mixte, faite d'éléments saxons et d'éléments du vieux français des conquérants normands, dominait maintenant, qui devint l'anglais moderne. Quatre cents ans après la Conquête.

* * *

Comme les Normands d'Angleterre, après la chute du Château-Gaillard [1204] et la perte de leurs possessions continentales, furent privés des sources de leur culture, les Français Canadiens, après la Conquête, le furent, et jusqu'à tout récemment. Jusqu'au moment de la révolution industrielle qui coïncida avec le moment de la saturation des terres et qui força nos gens à sortir de leur milieu fermé, la langue parlée au Québec demeura stable. Mais l'exode de la population rurale vers les grands centres, vers les États-Unis puis vers l'Ouest, amorça des changements. Dans la région de Montréal, qui comprend presque la moitié de la population du Québec, fortement influencée par l'anglo-américain, la langue de travail est l'anglais. Le contact quotidien avec le Conquérant marque chacun, dans sa façon de penser, partant dans sa façon de s'exprimer. Et le gouffre s'accentue entre la langue parlée et la langue écrite, devenue presque artificielle. Cela se retrouve ici.

La désintégration du milieu rural, le processus rapide d'urbanisation, laisseraient entrevoir au Pays de Québec et au Canada français l'avènement d'une langue mixte. "Le 'joual', [...] type de langue populaire, extrêmement homogène où l'on ne pourrait pas enlever les éléments d'origine anglaise sans détruire l'idiome, [...] véritable créole sévit en tant qu'organe d'un prolétariat urbain ayant eu, au niveau de l'industrie" [et en situation minoritaire] "des contacts de type inférieurs-supérieurs avec l'Anglo-Saxon" [8].

Le professeur Lefebvre prévoyait "au bout de la métamorphose, autre chose que du français...". On eut pu — on pourrait — dire la même chose de l'anglais, devenu l'anglo-américain, et fortement détérioré.

Treize ans après les prévisions du professeur Lefebvre, on peut se demander dans quelle direction nous allons, quelle est la situation de la langue au Canada français. Y a-t-il eu, y a-t-il, amélioration? Y a-t-il détérioration? La question est peut-être de savoir ce que veulent faire de leur héritage culturel les générations montantes: Demeurer françaises canadiennes, ou disparaître dans le conglomérat de l'"autre"?

Jean-Jacques Le François

---

(1) Cité par Pierre-Georges Roy — "Toutes petites choses du régime français". Tomme II, Garneau, Québec, 1944.

(2) "L'étude de la culture: La linguistique", — dans "Situation de la recherche sur le Canada français", les Presses de l'Université Laval, Québec, 1962.

(3) id.

(4) Voir sur le sujet l'ouvrage de La Varende: "Guillaume le Bâtard, Conquérant", Flamarion, 1953.

(5) "Richard of Allemaigne", "Maugré ma léante"; Cité par Augustin Thierry: "The Norman Conquest of England", Vol. 2, J.-M. Dent & Sons Limited, London, England, 1927.

(6) Thierry cite Chaucer parlant d'une noble dame: "French (he says) she spoke perfectly, as they teach it at Stratford-atte-bowe; for French of Paris she knew nothing of".
("And Frenche she spake ful fayre and fetisly,
"After the scole of Stratford-atte-bowe;
"For Frenche of Paris was to hire unknowe".)

(7) Augustin Thierry, cité plus haut.

(8) Gilles-R. Lefebvre, cité plus-haut.

La parole est aux lecteurs

LES LAMENTATIONS D'UNE NON-ASSIMILÉE

Parce que je viens d'un foyer non-assimilé, j'ai dû aller pensionnaire dans une école où l'on enseignait le français et ça dès la première année d'école. J'ai donc dû connaître dès le bas âge les problèmes d'instabilité émotive et d'adaptation sociale.

Parce qu'étudiante dans une école de non-assimilés j'ai dû être surchargée d'un double programme d'études — un en français et un en anglais. C'est difficile pour une étudiante qui prend tout au sérieux.

Parce que non-assimilée je connaissais peu la langue anglaise. J'avais donc du mal à m'exprimer à l'université du Manitoba.

Parce que non-assimilée j'ai choisi d'enseigner à des non-assimilés. Ceci veut dire une double charge. A présent parce que les soi-disants non-assimilés s'expriment peu en français il est quelquefois frustrant de leur parler dans une langue qu'ils ne comprennent pas. Ça serait bien plus simple de leur parler en anglais.

Parce que non-assimilée, j'écoute le plus souvent la télévision et la radio françaises. J'ai donc quelquefois de la difficulté à communiquer dans certaines rencontres sociales car mes intérêts diffèrent de ceux de la majorité. Je ne ris pas pour les mêmes farces.

Parce que non-assimilée, dans des réunions publiques soi-disantes "bilingues", je dois être prête à écouter les mêmes remarques, le même discours deux fois: en français et en anglais. Mais le plus souvent je dois être prête à tout écouter en anglais même si la participation est en majorité francophone.

Je dois aussi être prête à me faire traiter de séparatiste.

Si je me cherche un partenaire non-assimilé avec qui je pourrais envisager le mariage je devrai faire face à un choix limité ou aller à Regina.

En ce moment ça me coûte d'écrire car j'ai toujours l'impression d'emprunter les tournures de phrases anglaises.

Toutefois je n'irai pas à Regina. Je veux vivre au Manitoba même si la menace de la pendaison des non-assimilés est souvent ré-éditée.

Jeanne d'Arc Riel

APPRÉCIATION

Cher monsieur,

Suite à votre sondage sur le journal LA LIBERTÉ, j'aimerais faire part de quelques-unes de mes réflexions... réflexions un peu à part, puisqu'elles viennent d'une étudiante franco-manitobaine se trouvant très éloignée de son pays d'origine.

En dépit de ce fait, qu'elle se voit jour après jour submergée dans un monde tout à fait français (mais français de France) et qu'elle ressente parfois les distances incalculables qui la séparent de son pays natal, elle avoue le grand bien moral que lui apporte la lecture régulière de LA LIBERTE.

Ajoutons qu'elle l'apprécie d'autant plus qu'elle y retrouve, malgré les quelques défauts qu'il peut y avoir, mal-

(suite, page 3)

Les Caisses populaires ont 75 ans cette année

Lord Grey, vice-roi du Canada, à la Caisse populaire de Lévis...

par Jean-Jacques Le François



Cinq mars 1907. Un homme traverse Lévis à cheval, suivi de deux cavaliers que suivent à leur tour d'autres hommes.

Il est grand, chauve. Allure sportive, moustache à l'anglaise.

Il descend de cheval en face de *La Caisse populaire de Lévis*, établie dans la demeure d'Alphonse Desjardins, rue Blanchet, qui l'administre, assisté de sa femme, Dorimène, et de son fils, Raoul.

Raoul avait vu les hommes arriver.

On frappe à la porte. Alphonse Desjardins s'amène.

— Ai-je l'honneur de m'adresser à Alphonse Desjardins? Mon nom est Grey, Albert Grey... Je désire devenir membre de *La Caisse populaire de Lévis*...

Alphonse Desjardins réalise qu'il accueille le gouverneur général du Canada.

Lord Grey était un personnage assez extraordinaire. Il allait partout à travers le pays. Grand amateur de sport, il offrit la coupe Grey pour le *football*. Il préconisa l'élevage de rennes au Labrador, appuya la première campagne lancée au Canada contre la tuberculose, suggéra une réforme de la fonction publique et la création d'une commission de la fonction publique, et, dit-on, "recommanda" MacKenzie King à Laurier...

*****

La conversation fut longue. Earl Grey, président de *L'Alliance coopérative internationale*, s'était intéressé aux travaux de Desjardins. Il devait d'ailleurs, par la suite, l'appuyer à Ottawa alors que ce dernier cherchait, par une législation, à établir solidement l'organisme qu'il avait fondé et dont il avait, jusque-là, absorbé à lui seul toute la responsabilité.

Earl Grey devint membre de *La Caisse populaire de Lévis*. Il prit une part sociale: $5. Frais d'entrée: 10 sous.

A l'automne de cette année-là, le 25 septembre, il déposa $5, à son compte, puis, le 7 octobre, $1.

*****

Le sénateur Cyrille Vaillancourt, successeur d'Alphonse Desjardins, à qui je parlais de cet épisode un peu avant sa mort, m'avait suggéré d'aller voir à La Caisse populaire de Lévis ce qu'était devenu le compte de Lord Grey. Ce que je fis. Le gérant de la Caisse populaire me donna les détails (et j'en profitai pour photographier la signature du sociétaire illustre, que nous reproduisons ici sous sa photo) du compte: Capital social: $5. Epargne: $89.91.

Comme il y a environ neuf ans de cela, le montant à l'épargne a normalement continué à augmenter. Comme quoi l'argent épargné fait des petits. . .

La parole... (suite)

lui, est très exigeant, elle y retrouve la familiarité et la simplicité d'expression d'un journal soucieux de plaire avant tout à sa masse populaire.

Disons-nous heureux et trop reconnaissants de pouvoir jouir encore de nos jours d'un tel journal comme LA LIBERTE, un journal qui fait corps avec son public lecteur, qui le stimule, et qui sans arrêt l'invite à s'exprimer!

Pour terminer, permettez-moi de faire deux seules suggestions: la première, qu'il serait souhaitable, voire même presque nécessaire à la survie du journal LA LIBERTE, d'y voir apparaître à l'avenir plus d'articles touchant à des sujets d'actualité mondiale ainsi que d'y faire figurer également des articles sur les petites gens de notre milieu franco-manitobain trop souvent déconsidérés ou délaissés dans l'ombre de leurs vies effacées.

Comme dernière suggestion je souhaite aux membres de la rédaction de continuer aussi fidèlement et avec autant d'acharnement l'énorme travail dans lequel ils se sont engagés sans qu'ils ne perdent aussi l'admirable but qu'ils se sont fixés.

Mes excuses d'avoir abusé de l'espace accordé à chacun pour son opinion, mais comment réduire les mots lorsqu'on a beaucoup à dire?

Acceptez l'expression de mes sentiments amicaux et

Bon Courage à toute l'équipe.

Bien à Vous,

Jacqueline Allard
[étudiante à Aix-en-Provence]

À PROPOS DES "INTRÉPIDES"

Monsieur,

Je viens de parcourir chaque page de votre journal en date du 14 mai et je n'ai pas trouvé une seule phrase, pas un mot sur le concert du 7 mai que donna l'orchestre symphonique de Winnipeg avec la Chorale des Intrépides, concert dédié à M. Marius Benoist. Quelle amère déception que de constater que vous aviez également passé sous silence la réception donnée en l'honneur de M. Benoist au cours de laquelle M. René Toupin a parlé en termes élogieux et bien mérités de la carrière d'un musicien et d'un historien de marque. M. Toupin a fait alors deux importantes présentations. Vous me répondrez peut-être que vous avez publié la semaine dernière une courte biographie de Marius Benoist; mais vous n'avez fait qu'imprimer le texte que je vous avais envoyé. Faudra-t-il maintenant que j'écrive moi-même la critique des concerts que donnent La Chorale des Intrépides avec reportage sur la réception qui s'est déroulée au Piano nobile? J'ai bien écrit "concerts" au pluriel car, les 20-21-22 novembre alors que les Intrépides donnaient leur concert annuel au Centre Culturel Franco-Manitobain, les critiques des journaux anglophones étaient présents et ont fait des reportages tandis que **LA LIBERTE** brillait par son absence. Dans votre réponse à M. Claude Dorge cette semaine, vous dites que "comparer le Free Press et **LA LIBERTE**, c'est comparer un mammouth et une fourmi". Que pensez-vous du petit atôme "Le Courier de St-Boniface" qui, avec ses deux petites pages de français, a publié une très bonne critique sur le concert de novembre intitulé "Du bon et du beau" et qui cette semaine a écrit l'article "Soirée M. Benoist"?

La rédaction m'a dit qu'elle n'était pas en mesure de faire une critique pour ce genre de grande musique; piètre excuse pour notre journal hebdomadaire au service de 12,000 foyers du Manitoba français et membre de la M.W.N.A. et des hebdos du Canada.

Hélène Martin
présidente -
La Chorale des Intrépides

N.D.L.R. — Il a été expliqué à notre correspondante qu'il nous est physiquement impossible de couvrir tout ce que nous aimerions couvrir. Nous avons souligné, dans notre édition du 7 mai, dans la section arts et spectacles, le concert du même soir et publié une bonne photo de monsieur Benoist. Nous avons, d'autre part, concentré nos efforts sur ce que nous avons considéré être l'événement socio-culturel majeur des semaines dernières, voire de ces semaines-ci — et sans doute des prochaines semaines —, la pièce de Roger Auger. A en juger par les retombées, nous avons vu juste. Enfin, rien n'empêche les groupes, organisations, artistiques, culturelles ou autres, de nous fournir des communiqués sur leurs activités. Nous les accepterons avec grand plaisir et leur ferons honneur.

"DANS UNE SOCIÉTÉ DE PURES INTELLIGENCES ON NE PLEURERAIT PROBABLEMENT PLUS, MAIS ON RIRAIT PEUT-ÊTRE ENCORE".
(Henri Bergson)

L'Actualité

CONTENTER TOUT LE MONDE!

(. . .)
Écoutez ce récit avant que je réponde.
J'ai lu dans quelque endroit qu'un Monsieur et son Fils,
L'un vieillard, l'autre enfant, non pas des plus petits,
Mais garçon de quinze ans, si j'ai bonne mémoire,
Allaient vendre leur Âne, un certain jour de foire.
Afin qu'il fut plus frais et de meilleur débit,
On lui lia les pieds, on vous le suspendit;
Puis cet homme et son Fils le portent comme un lustre,
Pauvres gens! idiots! couple ignorant et rustre!
Le premier qui les vit de rire s'éclata.
Quelle farce, dit-il, vont jouer ces gens-là?
Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense.
Le Meunier à ces mots, connaît son ignorance;
Il met sur pieds sa bête et la fait détaler.
L'Âne, qui goûtait fort l'autre façon d'aller,
Se plaint en son patois. Le Meunier n'en a cure;
Il fait monter son Fils, il suit; et, d'aventure,
Passent trois bons marchands. Cet objet leur déplut.
Le plus vieux au garçon s'écria tant qu'il put:
Oh là! oh! descendez, que l'on vous le dise,
Jeune homme qui menez laquais à barbe grise!
C'était à vous de suivre, au vieillard de monter.
— Messieurs, dit le Meunier, il vous faut contenter.
L'enfant met pied à terre, et puis le vieillard monte;
Quand trois filles passant, l'une dit: C'est grand'honte
Qu'il faille voir ainsi clocher ce jeune fils,
Tandis que ce nigaud, comme un évêque assis,
Fait le veau sur son Âne et pense être bien sage.
— Il n'est, dit le Meunier, plus de veaux à mon âge:
Passez votre chemin, la fille, et m'en croyez.
Après maints quolibets coup sur coup renvoyés,
L'homme crut avoir tort et mit son Fils en croupe.
Au bout de trente pas, une troisième troupe
Trouve encore à gloser. L'un dit: Ces gens sont fous;
Le baudet n'en peut plus; il mourra sous leurs coups.
Hé quoi! charger ainsi cette pauvre bourrique!
N'ont-ils point de pitié de leur vieux domestique?
Sans doute qu'à la foire ils vont vendre sa peau.
— Parbieu! dit le Meunier, est bien fou de cerveau
Qui prétend contenter tout le monde et son père.
Essayons toutefois si par quelque manière
Nous en viendrons à bout. Ils descendent tous deux.
L'Âne se prélassant marche seul devant eux.
Un Quidam les rencontre et dit: Est-ce la mode
Que Baudet aille à l'aise et Meunier s'incommode?
Qui de l'âne ou du maître est fait pour se lasser?
Je conseille à ces gens de le faire enchâsser.
Ils usent leurs souliers et conservent leur âne!
Nicolas, au rebours; car, quand il va voir Jeanne,
Il monte sur sa bête; et la chanson le dit.
Beau trio de baudets! Le Meunier repartit:
Je suis âne, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue;
Mais que dorénavant on me blâme, on me loue,
Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien,
J'en veux faire à ma tête. Il le fit, et fit bien.
(. . .)

Jean de La Fontaine
(1621-1695)

Célébration annuelle des communications sociales

par Maria Prenovault, s.n.j.m.

Pour la neuvième année consécutive l'Eglise célèbre les COMMUNICATIONS SOCIALES en y consacrant une journée internationale — qui fut le 11 mai — et la semaine qui suit. Le thème de 1975 est très précis: COMMUNICATIONS SOCIALES ET RECONCILIATION — thème qui rejoint celui de l'Année Sainte.

L'Eglise, très amie du progrès, s'est toujours intéressée aux mass media. Cependant elle sait que le progrès est une arme à double tranchant, et elle cherche à le diriger vers le plus grand bien et vers le bonheur de tous. Elle vise donc dans ces journées consacrées aux mass media, à susciter dans tout le peuple de Dieu un nouvel effort de prière à l'intention proposée. Elle vise surtout à inciter tous et chacun à étudier, à réfléchir ensemble comment utiliser au mieux les techniques modernes de diffusion et tout particulièrement cette année en faveur de la réconciliation, de paix, de l'entente, de la fraternité.

Deux courants opposés se manifestent dans la société d'aujourd'hui: le premier est une tendance croissante vers l'unité et la coopération à tous les niveaux: culturel, social, politique, économique et religieux. A preuve les interminables séries de réunions, congrès, etc., en somme moments intenses suscitant occasions d'échanges, d'information en vue de favoriser la compréhension et l'entente.

Le courant contraire est également, et malheureusement, très perceptible et ceci à tous les niveaux. Il vise constamment à contrecarrer, retarder ou même détruire les effets du premier courant. C'est une tendance à la confrontation, une préférence à rechercher les solutions par la menace, la force ou même la violence.

Dans ce conflit, les moyens de communication sociale sont, de par eux-mêmes, neutres. Ce ne sont que de simples outils, des instruments inertes entre les mains de l'homme. Ils ne sont de leur nature, ni bons ni mauvais. Leur emploi à telle ou telle fin dépend uniquement des hommes et des femmes qui les utilisent.

Les mass media peuvent être utilisés par les hommes et le sont souvent de fait, pour distiller la haine, propager les causes de division, fomenter les antagonismes, multiplier les dissensions. Ils peuvent tout aussi bien, et avec la même efficacité, être employés pour promouvoir la compréhension, la coopération, l'entente, la paix: entre les individus, entre les classes et les groupes sociaux, entre les nations et les peuples. De leur nature les media sont des instruments appropriés et efficaces pour la poursuite de ces objectifs.

L'Eglise n'a à ce sujet aucun doute. C'est pourquoi elle vise à mettre en vive lumière les possibilités énormes qu'offrent ces techniques modernes de communication pour la réalisation du renouveau spirituel, notamment par le moyen de la réconciliation, de la compréhension et de l'entente entre les hommes et les groupes sociaux. Pour ce il faut que chacun en tant que chrétien et citoyen y apporte sa contribution afin qu'il y ait communication entre chacun d'eux et les media eux-mêmes.

Pour qu'une telle communication se produise, n'aurait-il pas lieu également de s'interroger pour voir où nous en sommes vis-à-vis ces techniques de diffusion? Serions-nous des lecteurs, des auditeurs, des téléspectateurs des témoins distraits, passifs ou des interlocuteurs bienveillants cherchant à découvrir l'autre, à le comprendre? A quelle profondeur nous laissons-nous atteindre? Comment réagissons-nous?

Vis-à-vis les gens des media y a-t-il dialogue entre eux et nous? Savons-nous à l'occasion communiquer avec les gens des media soit par lettre ou par appel téléphonique — ceci pour leur exprimer nos opinions, une critique constructive? Savons-nous collaborer aux initiatives qu'ils nous proposent? En d'autres termes existe-t-il communication entre les producteurs et les récepteurs?

Puisse cette semaine de réflexion inciter tous et chacun à mieux comprendre et mieux utiliser ces techniques modernes de diffusion.

Le Conseil des Arts du Canada distribue pour $628,515 de livres canadiens

Le Conseil des Arts du Canada annonce aujourd'hui qu'il a distribué récemment plus de 139,200 volumes d'une valeur globale de $628,515 dans le cadre de son programme d'achat et de distribution gratuite de livres canadiens. Ce programme, conçu principalement pour encourager l'édition canadienne, en est à sa troisième année d'existence.

Au total, trois cent cinquante-six lots de livres composés de 200 titres chacun ont été distribués au Canada à 326 institutions et groupements qui n'ont pas les moyens de se procurer les livres dont ils ont besoin. Parmi ceux-ci, on trouve des bibliothèques rurales, des associations locales, des foyers pour personnes âgées, des hôpitaux, des prisons, des centres de dépannage et des bibliothèques scolaires accessibles à la population. Les bénéficiaires ont été choisis à la suite d'un concours auquel participaient plus de 600 institutions.

Les autres lots ont été distribués à l'étranger par l'entremise du Ministère des Affaires extérieures.

Parmi les lots distribués au Canada, 156 étaient constitués de livres en langue anglaise, 160 de livres en langue française et 40 comprenaient cent livres dans chacune des deux langues. Les bénéficiaires se répartissaient de la façon suivante: provinces de l'Atlantique, 70, Québec, 99, Ontario, 42, Prairies et Territoires du Nord-Ouest, 66, et Colombie-Britannique et Yukon, 49.

Voici la liste des institutions manitobaines qui ont reçu des lots de livres:

Elm Creek Collegiate, Elm Creek; Gillam School Library, Gillam; Ligue des femmes catholiques de Saint-Norbert; Loisirs Chez-Nous, Saint-Boniface; Manitoba Metis Academy, Campervile; Manitoba Metis Federation, Winnipeg; Manitoba Metis Federation-Southwest Region, Brandon; Pointe-du-Bois Community Club, Pointe-du-Bois; Reston Hospital Aid, Reston.

"MÊLE AU BON SENS UN BRIN DE FOLIE".

(Horace)

Du côté de la cuisine

DU BOEUF HACHÉ... POUR UN BUFFET !

Recevoir des invités et leur servir de la viande peut être une habitude dispendieuse en cette période d'inflation. Il y a quand même une solution qui consiste à acheter des découpes de viande plus économiques et le meilleur achat que vous puissiez effectuer présentement est sans contredit le boeuf haché. Du point de vue nutritif, il est comparable aux autres découpes plus dispendieuses. il contient des protéines de "haute qualité, du fer et des vitamines du complexe B.

Pour un buffet, les Services consultatifs de l'alimentation d'Agriculture Canada vous proposent le menu suivant auquel vous pouvez ajouter votre touche personnelle tout en économisant temps et argent.

Boeuf haché Stroganoff [avec nouilles, riz ou pommes de terre en purée]
Salade de chou-fleur et de pommes
Pain de blé entier
Tartelettes aux cerises
Thé.

Le "Boeuf Stroganoff" est originaire de Russie. Il fût longtemps un des plats favoris du peuple russe et était fait à la base de lanières de boeuf, accompagné de sauce à la crème sure et aux champignons puis servi sur du riz. Les russes ont toujours eu une prédilection pour les aliments ayant un goût légèrement aigre c'est pourquoi ils utilisent abondamment la crème sure dans leurs préparations culinaires. En utilisant le boeuf haché dans cette recette, vous réduisez considérablement le temps de préparation et de cuisson de même que le coût. Pour varier la présentation, ce plat peut être sur des nouilles ou des pommes de terre en purée.

Ce boeuf Stroganoff est un mets crémeux, épicé juste à point, facile à préparer, attrayant et il se sert très bien dans un buffet soit en utilisant un réchaud de table, un poêlon électrique soit en le servant directement de la cuisine dans une casserole ou un plat de service.

A l'occasion d'un buffet, on présente habituellement des mets chauds et des mets froids. Vos invités apprécieront sans doute une délicieuse salade de chou-fleur, céleri, tomate, concombre et pomme offerte sur des feuilles de laitue. Servir avec du pain de blé entier et compléter le repas de thé et de rafraîchissantes tartelettes aux cerises préparées à l'avance et gardées au congélateur. Ainsi vous aurez plus de temps à consacrer à vos invités quand ils seront chez-

BOEUF HACHÉ STROGANOFF

- 1 1-2 tasse d'oignon haché
- 2 c. à table de gras
- 1 livre de boeuf haché
- 2 c. à table de farine
- 1 c. à thé de sel
- 1 gousse d'ail émincée
- 1-4 c. à thé de poivre
- 1 boîte (10 onces) de champignons égouttés
- 1 boîte (10 onces) de soupe crème de poulet condensée
- 1 demiard (1 1-4 tasse) crème acidifiée (crème sure commerciale)
- 3 tasses de nouilles cuites (6 onces non cuites)

Sauter l'oignon dans le gras jusqu'à ce que transparent. Ajouter le boeuf haché, faire brunir puis enlever l'excès de gras. Incorporer en remuant farine, sel, ail, poivre puis champignons et soupe. Amener à ébullition puis réduire la chaleur et mijoter à découvert, 10 minutes. Ajouter la crème sure en remuant et chauffer mais sans amener à ébullition. Servir sur nouilles. 6 portions.

*

communiqués

THÉ PRINTANIER. — L'école Provencher aura son Thé Printanier le 27 mai au gymnase de l'école, entre 19 et 22 heures. Un programme musical sera présenté à cette occasion. Tous sont cordialement invités.

* * * * *

JEUX FLORAUX. — Le Collège Secondaire de Saint-Boniface organise ses premiers jeux floraux depuis le mois d'octobre 1974. L'idée est de promouvoir la production littéraire, de maintenir le Collège comme giron de la culture et de la langue françaises au Manitoba. Trois soirées sont organisées: Les vendredi et samedi, 23 et 24 mai — boîtes à chansons et exposition d'oeuvres des premiers jeux floraux du Collège; dimanche, le 25 mai, soirée des premiers jeux floraux du Collège avec présentation des prix par le jury institutionnel. Endroit: L'auditorium universitaire. Billets: Adultes $1.50; étudiants, 75 sous.

* * * * *

COMMUNIQUÉ

Le Camp Notre-Dame sera disponible à des groupes de personnes (soit étudiants ou autres) pour les mois de juin et septembre 1975. Le camp peut accommoder jusqu'à 70 personnes à la fois; les facilités incluent: grande salle, cuisine, salle à dîner, toilettes à eau courante,13 cabines avec électricité, pouvant loger 6 personnes chacune. L'emplacement du CND se situe sur les rives du lac Winnipeg à quelque 60 milles au nord de Winnipeg, sur la route 59. Le Camp est idéal pour une sortie de classe, une excursion, une réunion de famille, ou d'autres rencontres semblables. Une belle plage et un terrain boisé encerclent le Camp. Les services de cuisine sont disponibles.

Pour plus de renseignements veuillez signaler: 233-2053.

AU SERVICE DU CITOYEN

par Information Canada

Nous avons traité dans une chronique précédente de publications soulignant les bienfaits d'une saine alimentation. Au-delà des préoccupations budgétaires et de la recherche d'un sain équilibre, il y a toutefois la multiplicité des plaisirs du palais.

Les ministères fédéraux de l'Agriculture et de l'Environnement nous ont fait parvenir cette semaine quatre publications gratuites qui, nous l'espérons, sauront vous mettre l'eau à la bouche. La chaude saison estivale est en cours et les quelques recettes qu'on vous y suggère devraient pouvoir agrémenter vos menus.

Vous pouvez vous procurer gratuitement ces brochures en écrivant ou en téléphonant à l'Informathèque d'Information Canada. Nous sommes au 303, rue Main à Winnipeg, R3C 3G7, (téléphone: 985-2890). Mieux encore venez nous visiter. Nous avons au-dessus de 1,000 différentes publications gratuites.

SALADES DE POISSON ET DE FRUITS DE MER

Cette brochure de 25 pages vous suggère au-delà d'une trentaine de façons simples et différentes d'apprêter les poissons et fruits de mer les plus familiers. La publication vous livre également quelques secrets de réussite et vous révèle quelques-uns des "trucs" des cuisiniers du ministère de l'Environnement — Pêcheries.

RECETTES POPULAIRES À L'HUILE DE COLZA

Cette publication d'une vingtaine de pages vous démontre les multiples usages possibles de l'huile de colza. Au-delà d'une cinquantaine de recettes variant des soupes aux sauces en passant par les pains et gâteaux, vous y sont détaillées.

SALADES GAGNANTES

Laitue Boston, Laitue Romaine, Cresson, Chicorée, Endive, Persil sont tous des termes qui se verront souvent utilisés cet été. Ce dépliant vous parle d'une quinzaine de différents types de salades et laitues qui devraient pouvoir vous permettre de varier vos présentations.

DES FILETS DE POISSON CONGELÉS

Les poissons congelés peuvent être apprêtés de multiples façons. Les cuisines du ministère de l'Environnement vous y présentent quelques-unes de leurs réussites: filets à la sauce champignons, filets à la sauce piquante, filets en ragoût, sauce tartare...

* * *

Pour plus de renseignements sur les publications et les programmes du gouvernement fédéral, n'hésitez pas à communiquer avec l'Informathèque d'Information Canada.

*

de ci, de ça...

En santé. — Extrait d'un coupon de sondage: "Très belle tenue, vous êtes en "santé". Merci.

* * *

Les origines des vieilles familles. — Pour bientôt, une nouvelle chronique dans LA LIBERTÉ sur l'origine des vieilles familles dont les beaux noms se perpétuent au Manitoba.

* * *

L'homme-clé. — Selon le ministre fédéral de l'Agriculture, l'honorable Eugene Whelan, l'agriculteur canadien, en 1941, pouvait produire assez de nourriture pour 12 personnes. Aujourd'hui, il peut en produire pour 52 personnes.

* * *

Toujours plus haut. — C'est au tour des juges nommés par le gouvernement fédéral. Ils viennent d'obtenir une augmentation de traitement allant... jusqu'à 72 pour cent!

* * *

La misère. — Selon un hebdomadaire de la région du Lac Saint-Jean, au Québec, les "journaux hebdomadaires francophones de l'Ouest", à l'exception de LA LIBERTÉ (. . .) de Saint-Boniface (ville francophone en voie d'assimilation et qui a été annexée par Winnipeg)", sont en mauvaise posture financière. Le chroniqueur du Lac Saint-Jean se demande "combien de temps encore y aura-t-il des journaux francophones dans l'Ouest? . . .".

* * *

Services offerts. — Le Centre de Main-d'oeuvre du Canada cherche des situations à un certain nombre d'employés de bureaux qui termineront, le 30 mai, un cours de spécialisation. Il s'agit de dactylos surtout, dont plusieurs ont de l'expérience dans le travail général de bureau. Il y a des bilingues dans le groupe. Les employeurs intéressés peuvent communiquer avec Adrien Jubinville, au 985-2514.

* * *

Les 75 ans des Caisses populaires. — Pour marquer cet anniversaire, le Gouvernement du Canada émettra, le 30 qui vient, un timbre en l'honneur du fondateur des Caisses populaires, le commandeur Alphonse Desjardins.

* * *

Dépression? Recession? — Pas à en juger par la ruée, dans les grandes villes, sur les billets des jeux olympiques de 1976. Des gens interviewés disaient en avoir acheté pour $100, $200, tout simplement, comme ça. On dit que lors de l'ouverture des guichets, à Toronto et à Montréal, des enthousiastes signaient des chèques de $1,000 contre ces fameux billets...

* * *

Perspectives-Jeunesse. — Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration a annoncé au début du mois que son ministère ajoute $8.9 millions aux $27.5 millions déjà accordés au programme Perspective-Jeunesse, en décembre dernier. Ces millions, dit-on, permettront la création de 29,000 emplois d'été à l'intention des jeunes.

* * *

Multiculture. — Le comité de la citoyenneté du Centre International (International Centre) organise un festival-multiculture qui se tiendra les 23 et 24 mai au Centre, situé au 280, avenue William.

* * *

Agriculture-maison. — Nombreux sont les citoyens qui se sont prévalus de l'offre du ministère du Tourisme, des Loisirs et de la Culture, et ont loué, pour une somme minime, un lopin de terre de 50 par 25 pieds sur lequel ils pourront cultiver ce qu'ils voudront. Excellente initiative du gouvernement. Excellente façon, aussi, pour les citoyens sérieux, d'occuper leurs loisirs. Ceux qui en ont...

* * *

Les salaires. — Statistiques Canada rapporte que le salaire hebdomadaire moyen dans l'industrie canadienne, en février, était $193.41, une augmentation de 14.4 pour cent sur le même mois de l'année précédente. C'est en Colombie -Britannique que le salaire moyen était le plus élevé ($216.56) selon les statistiques. Le Manitoba s'inscrivait au huitième rang ($176.52).

* * *

Le bon Thieu. — L'agence France-Presse rapporte que les forces du Front National de Libération au Sud Viêt-Nam ont capturé 21 tonnes d'or laissé derrière lui par l'ex-président Nguyen Van Thieu... Elles valaient 200 millions de dollars.

* * *

Octrois. — Le ministre du Tourisme, des Loisirs et de la Culture, l'honorable René-E. Toupin, vient d'annoncer l'octroi d'un montant de $75,000 au Centre culturel franco-manitobain.

* * *

L'industrie touristique au Canada. — En 1974, l'industrie touristique a rapporté quelque $5 milliards au Canada. Il est à noter que plus de $3 milliards de ce total ont été dépensés par des Canadiens voyageant à l'intérieur des frontières.

*

LES MÉDIA ET LA COMMUNAUTÉ (suite)

- Cependant seulement 253 pouvaient citer une émission préférée

- 189 disent qu'ils préfèrent la TV angalise alors que 132 préfèrent la TV française.

CKSB

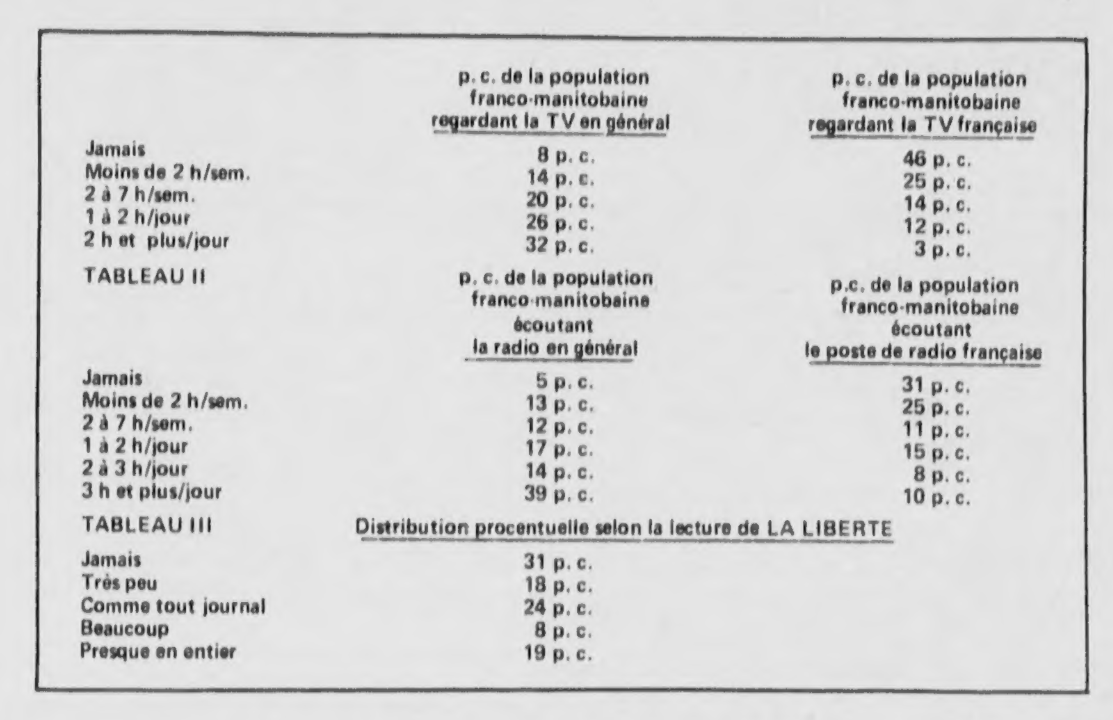
- Sur 800 délégués 398 ont répondu à la question sur CKSB et 84% disent qu'ils l'écoutent

LA LIBERTE

- 370 des délégués présents disent qu'ils lisent LA LIBERTE

Satisfaction des média
120 (39%) sont satisfaits
88 (28%) ne sont pas satisfaits
102 (33%) demandent des améliorations
310 TOTAL

Rappelons encore qu'il s'agit ici d'une élite franco-manitobaine et non pas d'un échantillon représentatif des Franco-Manitobains. Nous n'avons pas de chiffres récents basés sur un tel échantillon mais voici les résultats de l'étude Lagacé (1965) tels que rapportés dans la thèse de maîtrise du P. Gérald Labossière du C.U.S.B.:



	p. c. de la population franco-manitobaine regardant la TV en général	p. c. de la population franco-manitobaine regardant la TV française
Jamais	8 p. c.	46 p. c.
Moins de 2 h/sem.	14 p. c.	25 p. c.
2 à 7 h/sem.	20 p. c.	14 p. c.
1 à 2 h/jour	26 p. c.	12 p. c.
2 h et plus/jour	32 p. c.	3 p. c.

TABLEAU II	p. c. de la population franco-manitobaine écoutant la radio en général	p.c. de la population franco-manitobaine écoutant le poste de radio française
Jamais	5 p. c.	31 p. c.
Moins de 2 h/sem.	13 p. c.	25 p. c.
2 à 7 h/sem.	12 p. c.	11 p. c.
1 à 2 h/jour	17 p. c.	15 p. c.
2 à 3 h/jour	14 p. c.	8 p. c.
3 h et plus/jour	39 p. c.	10 p. c.

TABLEAU III	Distribution procentuelle selon la lecture de LA LIBERTE
Jamais	31 p. c.
Très peu	18 p. c.
Comme tout journal	24 p. c.
Beaucoup	8 p. c.
Presque en entier	19 p. c.

Le Centre de recherches du C.U.S.B. est en mesure d'entreprendre une étude qui permettrait une évaluation objective de la programmation des divers média, en relation aux demandes et aux besoins de la population franco-manitobaine. Ceci devrait permettre aux média d'augmenter leur cote d'écoute en améliorant les services à leur clientèle. Cependant, le point de départ doit être l'identification du commanditaire, puisqu'une partie essentielle de la recherche consiste à définir les objectifs de celuici. Si l'un ou l'autre organisme franco-manitobain commanditait cette étude, l'approche adoptée serait sans doute différente de celle qui serait prise si les média eux-mêmes étaient commanditaires.

Cette situation aurait en plus le désavantage de formaliser une relation d'adversaire entre les organismes et les média, ce qui aurait comme effet sans doute de reporter à très longtemps l'amélioration de la programmation, ce qui devrait être, en fin de compte, le but ultime de la recherche. Nous avons donc supposé, dans ce qui suit, que les média eux-mêmes commanditeraient l'étude.

UN PROJET DE RECHERCHE

Dans l'éventualité où les média commanditeraient la recherche, l'étude pourrait consister en une évaluation de la programmation par la clientèle visée, en vue de changements à apporter à plus ou moins brève échéance par les média eux-mêmes. La technique suggérée par le Centre de recherches serait alors un sondage téléphonique répété à deux ou trois reprises durant une période de temps donnée auprès d'un échantillon représentatif de l'ensemble de la population francophone du Manitoba. Le sondage serait effectgué en étroite collaboration avec les média, au point où des changements à la programmation constitueraient un élément essentiel de la recherche. Il s'agirait donc d'une recherche dynamique, échelonnée sur une période de temps et incluant des réactions par les répondants aux modifications apportées à la programmation; l'étude ne recueillerait pas simplement une vue statique des opinions de la population au sujet de la programmation actuelle. De façon schématique, la recherche se déroulerait donc comme suit (les dates utilisées sont hypothétiques):

Novembre 1975			Juin 1976			Novembre 1976	
Programmation 1		Modifications à la programmation	Programmation 2		Modifications à la programmation	Programmation 3	
Opinions	1		Opinions	2		Opinions	3
Analyse	1		Analyse	2		Analyse	3

Les personnes interviewées devraient être statistiquement représentatives de la clientèle actuelle et potentielle des différents média; les mêmes personnes seraient interviewées consécutivement à chaque étape de la recherche. Dans ce contexte, la définition de la clientèle et la sélection de l'échantillon revêtent une importance particulière.

En ce qui a trait à la clientèle actuelle et potentielle dans différents média, il y a lieu, en utilisant les statistiques du recensement de 1971, de définir trois groupes distincts, dont chacun a sans doute des particularités qui ont des implications en termes de programmation. Ces groupes sont les suivants:

- Manitobains ayant le français comme langue d'usage à la maison, 39,595;

- Manitobains ayant le français comme langue maternelle mais pas comme langue d'usage à la maison, 20,890;

- Manitobains de langue maternelle anglaise mais comprenant le français, 20,385.

Il faudrait donc dans la mesure du possible que l'échantillon soit représentatif proportionnellement de chacun de ces trois groupes.

Le contenu du questionnaire utilisé pour le sondage toucherait, pour chacun des trois média impliqués, à un minimum de quatre sujets différents. Il faudrait en effet savoir, pour chacun des trois média:

- Si les gens consomment le produit offert;

- Si oui, qu'est-ce qui leur plaît? Qu'est-ce qui ne leur plaît pas?

- Si non, qu'est-ce qu'ils consomment? En supposant que c'est le produit de média anglophone, qu'est-ce qui leur plaît dans ces média? Qu'est-ce qui ne leur plaît pas?

- Si des changements étaient apportés aux média francophones, est-ce qu'ils consommeraient davantage le produit offert?

En répétant le sondage périodiquement, nous aurions donc en mains un outil qui permettrait non seulement de voir la perception actuelle de la programmation des média à travers les yeux des différentes clientèles, mais également leurs réactions concrètes à tout changement apporté à la programmation à mesure que ces changements s'effectuent.

Une telle recherche coûterait environ $16,000. On s'emploie actuellement à les trouver.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié, le mercredi par Presse-Ouest, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.
DIRECTION : Claude Gagné.
RÉDACTION : Jean-Jacques Le François, rédacteur en chef; Jean Lesieur.
COMPOSITION : Soeur Juliette Garant, Soeur Thérèse Lemire, Frère Roméo Cloutier.
MAQUETTE : Léo Lagassé.
PUBLICITÉ : Gérald Dubé.
SECRÉTARIAT : Régina Leclerc, Mariel-le Dupont.

Toute correspondance doit être adressée à : LA LIBERTE, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Numéro de téléphone : 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada, $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2. Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

"LE RIRE EST LE SEL DES PRÉOCCUPATIONS LES PLUS SÉVÈRES ET PERMET DE LES MIEUX ASSIMILER".
(Léon Daudet)

"ENTRE NOUS"

Le Club des Pionniers de Saint-Jean-Baptiste

Rapport 1974

par Madame Georges Beaudette

Le Club des Pionniers de Saint-Jean-Baptiste débuta en mai 1973. L'augmentation du nombre de ses membres de 66 à 106 démontre le progrès accompli.

Le conseil exécutif de 1973 a été réélu pour une autre année. Il est constitué de M. Arthur Vermette, président; M. Roland Marion, vice-président; Mme Georges Beaudette, secrétaire. Les directeurs sont M. Philippe Désautels, qui remplace Mme M. Bérard, sortant de charge; Mme Yvonne Gariépy, Mme Arthur Vermette, Mme J. Hurtubise, Mme Yvvon-Saint-Amant, Mme Alice Touzin. L'exécutif se rencontre régulièrement pour mettre les choses au point. Les directeurs sont convoqués pour discuter des projets.

Le local du Cercle est ouvert à tous les membres chaque mardi pour le bingo, le mercredi pour le "carpet bowling", le jeudi pour les cartes, le vendredi pour l'artisanat. Pour devenir membre, il suffit d'avoir au-dessus de 45 ans d'âge, et de se procurer une carte de membre qui coûte $2 par année. Nous tentons de confier à nos membres des responsabilités. Par exemple, en 1973, M. et Mme Emile Désautels s'occupaient du bingo et des voyages; cette année, MM. Alfred Dupuis et Victor Bouchard les remplacent et Mme Georges Beaudette s'occupe du jeu de cartes. Depuis janvier 1975, le mercredi après-midi, le "carpet bowling" se passe à la salle du Centenaire, louée à cette fin, à cause du manque d'espace dans le local du Club.

Au mois de mars, des cours de danses furent institués, qui se donnent à l'Institut collégial. De même, des personnes compétentes ont été chargées d'enseigner des travaux de fantaisie, d'artisanat (mosaïques, chenille de laine, macramé, cuivre, couvre-lits).

Une fois par semaine, en janvier et en février, des soirées furent organisées par différents groupes, soirées qui furent très appréciées des résidents qui avaient ainsi l'occasion de visiter le manoir.

Nous nous intéressons aussi à ce qui se passe en dehors. Vingt-et-un membres du Club furent présents au Rallye du Centre culturel, en 1974. Cette année, nous avons exposé nos ouvrages lors de l'assemblée annuelle de la S.F.M. Nous étions aussi présents au Parc Polo lors de la célébration des Pionniers où 33 clubs exposaient leurs travaux.

La Fête des mères et des pères ne passa pas inaperçue à Saint-Jean-Baptiste. L'après-midi dédié aux mamans vit se grouper 58 personnes. Après les cartes, un petit programme préparé par Soeur Jeannine fut fort apprécié. Pour la Fête des pères, Mme Arthur Vermette prépara une soirée à la salle du Centenaire, comprenant chant, musique, danse, etc. Tous les papas étaient à l'honneur.

En juillet, à l'occasion du voyage-échange de Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, avec Lyster et Sainte-Anastasie, au Québec, Mme Georges Beaudette et Mme Roland Marion préparèrent un souper pour 128 convives et une soirée du bon vieux temps. Au cours de juillet, aussi, Letellier recevait des visiteurs Québécois, les membres du Club et d'autres clubs des environs à un pique-nique.

Le Club s'efforce d'encourager les organisations paroissiales. C'est ainsi qu'au Carnaval '75, on s'est occupé des gens de l'Age d'Or à la salle paroissiale pour des jeux.

En septembre, il y eut une messe dédiée spécialement à nos Pionniers, tournant ainsi les pages des souvenirs d'antan, lorsque la messe était chantée en Grégorien.

Durant l'été, les membres ont fait une sortie tous les mois: visites à d'autres clubs, réception de membres de clubs de l'extérieur. Les clubs de Saint-Pierre, Saint-Malo, Sainte-Agathe, Le Foyer Chez-Nous, le Club Kiwanis. Ces rencontres amicales de paroissiens et d'anciens voisins aident à rompre la solitude. On peut s'entr'aider, se récréer ensemble, et il est toujours édifiant de voir la bonne humeur et la joie qui se manifestent à nos réunions.

Les membres essaient aussi de s'améliorer au point de vue culturel. En plus des deux voyages-échanges entre nous et le Québec, en 1973-74, plusieurs se rendirent à Saint-Boniface, au Centre culturel pour la présentation de "Ti-Coq", au mois de novembre. Avant Noël, une vingtaine de membres assistèrent à un concert de l'Orchestre symphonique à la salle du Centenaire. À Saint-Jean-Baptiste, les résidents du Manoir ne furent pas oubliés non plus aux fêtes de Noël. La salle fut décorée et la chorale de Sainte-Agathe vint y donner un concert. Quelques jours plus tard, il y eut un souper, et la visite du Père Noël. Quelques-uns se rendirent à Winnipeg pour assister à la présentation de "La Bohême", à la salle du Centenaire.

En février, 24 membres assistèrent aux "Ice Capades". Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils voyaient ce spectacle. En mars, deux voitures ont emmené nos membres à la représentation de "L'Auberge des Morts subites", par le Cercle Molière. La Saint-Valentin fut fêtée au Foyer Chez-Nous, avec la participation de 58 membres de Saint-Jean-Baptiste. Un bon dîner fut servi et l'après-midi fut agrémenté par des chants, de la comédie, de la danse. Nous avons été présents à l'assemblée annuelle de la S.F.M., le 16 mars.

Sincèrement, nous croyons atteindre nos objectifs. Avec l'avènement du printemps, et après le dégel définitif, d'autres projets verront le jour. Trois demandes ont été faites déjà, pour un voyage à Ottawa, cet été.

Grâce à la coopération de tous, ça marche. Allons de l'avant!



Costume d'allure cosaque, création de Nicola Pelly, pour Celanese, en tricot à maille jetée, de Polyester Fortrel (Marque déposée), agréable à porter et facile d'entretien.

Vous avez le dernier mot

Chère amie,

Merci à tous les responsables de la page "ENTRE NOUS",mais surtout à celles qui m'ont choisie pour la femme du mois d'avril.

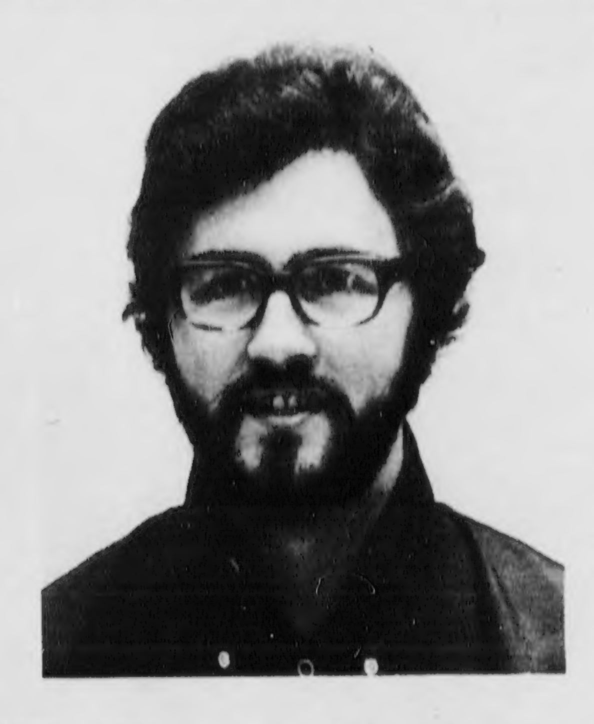
Je ne m'attendais pas de recevoir en plus un joli médaillon et des fleurs.

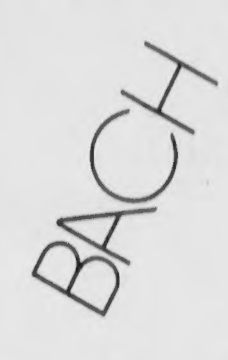
Vous vous dévouez beaucoup pour notre hebdomadaire: espérons qu'il continuera à faire du progrès et à être lu.

Bien à vous,

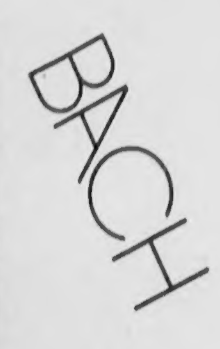
Mme Clara Aubry

N.D.L.R. — Les fleurs offertes à madame Aubry sont dues à la gracieuseté de Parc Florists, de Saint-Boniface.









Des ombres, des lumières et des chansons.

CKSB — 1050 au cadran. — Germain Massicotte est originaire du Québec. Il fut un temps annonceur à Gravelbourg, est à CKSB depuis plus de 5 ans. Employé d'abord comme nouvelliste, il retrouva par la suite ses anciennes amours, c'est-à-dire l'animation, et anima "Révolution 33-45", "Pleins tubes", "Un petit air", "Pas besoin de frapper". On le retrouve maintenant à l'émission "Actuel Son", et il fait aussi de la télévision.

CKSB - 1050 AU CADRAN

VENDREDI, 23 MAI

BILAN CULTUREL: 19h00

Cette semaine, l'émission Bilan Culturel nous parviendra de Moncton. On y parlera de la situation culturelle des francophones des provinces maritimes et, plus spécialement, de la répartition de l'argent dépensé par les différents ministères. Bonne occasion pour ceux qui ont à coeur les intérêts de la communauté franco-manitobaine de faire des comparaisons et pour les franco-manitobains en général de prendre contact avec un effort de survie analogue à celui qu'ils vivent.

PREMIERES: 20h00

François Moreau, dont nos auditeurs ont entendu à maintes reprises d'excellents textes radiophoniques, nous présente **LES MORTS REVIENNENT DE LOIN**. Quatre personnages. Le drame d'un auteur connu qui s'est retiré avec sa femme et un fils adolescent dans un mysticisme "à la gomme" (mais ressenti). Un homme soudain vieux à quarante ans qui ne s'occupe plus que de prévoir les suites extra-terrestres de sa propre mort — par la drogue et les incantations primitives.

SAMEDI, 24 MAI

NOCTAMBULES: 23h00

Le Pays sera le thème de l'émission Noctambules ce samedi. Parmi les artistes inscrits au programme on remarque Hughes Aufray, Edith Butler et Georges Dor. Beau cheminement de l'est à l'ouest; dommage qu'il se soit arrêté à la rivière Ottawa. Enfin, peut-être qu'un jour viendra où on aura envie de chanter le Manitoba... en français. En attendant ce jour-là, ecoutez Noctambules, samedi soir à 23h00: Daniel Poulin vous offrira un choix des plus belles chansons qui parlent du pays.

LE CONSOMMATEUR ET LA VIE

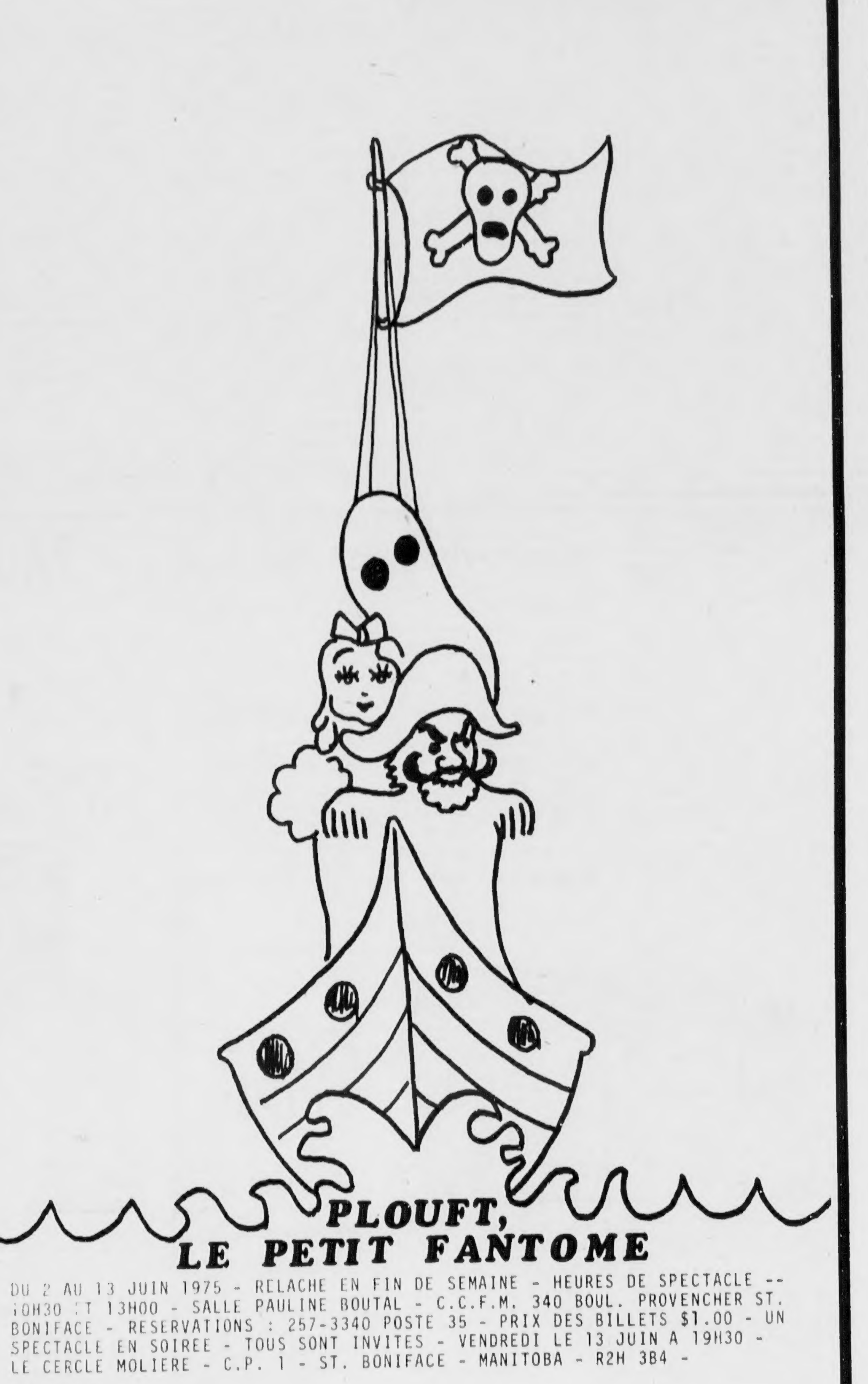
Parmi nos émissions du samedi, il y en a deux qui deviennent de plus en plus importantes à cause des problèmes économiques auxquels nous devons faire face.

D'abord, A TOUT PRIX, à 11h15. Cette émission est destinée à renseigner le consommateur sur les produits que la société l'incite à se procurer. On y parle de prix, de qualité, on donne des conseils, des résultats d'enquêtes dans le domaine de la consommation. En un mot, une émission pour tous ceux qui veulent survivre.

La Bourse et la Vie, à 17h20 aborde les questions économiques sur un plan un peu plus théorique mais non moins pratique. Ici, on explique le pourquoi des situations concrètes aussi bien au pays qu'à l'étranger. Deux émissions qui se complémentent et que ne devraient pas manquer "les intéressés", c'est-à-dire, M. Tout le Monde.

PROJETS D'ÉTÉ AU C.C.F.M.

Le Centre culturel Franco-Manitobain se propose d'offrir des cours, cet été, possiblement dans les disciplines suivantes: La Boîte à chansons; la formation de chanteurs; les arts plastiques; les marionnettes. On nous fait remarquer qu'il s'agit là de projets non encore complètement arrêtés. On nous en dira plus long sous peu. Entre temps, les personnes intéressées peuvent obtenir plus de renseignements en téléphonant au C.C.F.M., au 257-3340.



Louis-Riel, vainqueur du concours Bach

UN TALENT CERTAIN...

par Jean Lesieur



Beaucoup d'efforts et de talent récompensés. Quelques représentants de Louis-Riel après la victoire.

Grâce à la même chorégraphe et à l'erreur d'un élève qui joua un jour le disque à la mauvaise vitesse, "Machine Dance" est devenue une "danse de la Haine" à laquelle un éclairage rotatif qui enveloppait la salle, des maquillages aggressifs, et une interprétation de pantins désarticulés, donnèrent une grande force expressive.

Une introduction rêvée pour la lecture, sur un fond sonore de guitare, au milieu des victimes de la haine qui gisaient sur la scène, d'un texte de Martin Vigil, un romancier espagnol contemporain. "Autour de moi, ce silence" exprime la solitude d'un homme "seul avec un chien devant ma porte", qui a l'impression que "je peur mourir maintenant, et rien ne sera changé."



Nicole Laurin et Michel Chammartin, deux des participants de la Boîte à Chansons de Louis-Riel. Deux talents prometteurs.

L'édition 1975 du Concours de Boîtes à Chansons "Renaissance BACH" a donné l'occasion à l'Ecole Louis-Riel de réaliser pour la première fois un spectacle totalement en français.

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître.

"En Vrac" — tel était le titre du spectacle présenté par Louis-Riel au Centre Culturel samedi soir lors de la finale du concours — fut une totale réussite qui donna par moments l'impression d'avoir été réalisée par de véritables professionnels.

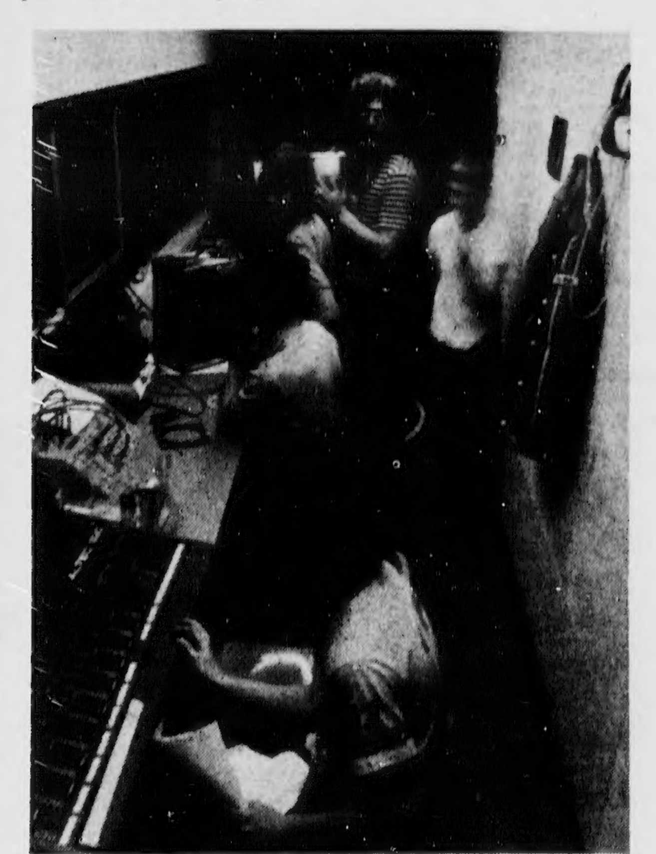
Tant sur le plan visuel que sur le plan des sons, "En Vrac" fut souvent un régal.

Et pour ne rien gâcher, la qualité formelle de l'expression des collégiens de Louis-Riel fut mise au service d'un spectacle qui avait été "pensé". Comme son titre ne l'indique pas, "En Vrac" avait une remarquable unité. Une unité qui résidait dans le fait que chaque chanson, chaque texte, chaque geste, chaque élément du spectacle avait été choisi en rapport avec une volonté de communiquer avec le public, de lui dire quelquechose, de le renvoyer chez lui avec l'impression qu'il avait vu des gens animés d'une bonne dose de sensibilite, animés de la conscience qu'il se passe quelquechose autour de nous.

L'utilisation de la danse et de la poésie — en plus de la chanson — fut à cet égard particulièrement efficace.

Une émotion certaine s'est en effet dégagée de la juxtaposition de deux pièces de musique et d'un texte que rien ni personne n'avaient jamais réunis avant que les étudiants de Louis-Riel ne s'en mêlent.

Grâce à une chorégraphie de Yannick Legrand, une ancienne élève de Louis-Riel, "Phaedra" est devenue une "Danse de la Paix" à laquelle des éclairages bleutés, tamisés donnaient une atmosphère un peu irréelle particulièrement propice.



Dans les coulisses: les techniciens de Ile-des-Chênes pendant la finale du Concours Renaissance BACH.

La réunion de ces trois oeuvres, leur interprétation extrêmement sensible et fine, étaient le signe d'un authentique talent original de création artistique.

Un talent présent dans tous les numéros présentés, aussi bien les comiques que les plus dramatiques, telle cette interprétation de "L'Indien", une composition de Gilbert Bécaud exprimant l'angoisse et l'amertume d'un peuple en voie de disparition, d'assimilation.

Un talent qui fit oublier les quelques faux pas et fausses notes inévitables dans ce genre de production.

Les deux autres finalistes du concours — Ile-des-Chênes et Sainte-Agathe — ont évidemment souffert de la comparaison. Non seulement sur la scène, mais aussi au niveau de leur comportement général.

Les "boos" de quelques-uns des participants de ces boîtes pendant et après le spectacle de Louis-Riel — alors qu'ils se rendaient compte qu'ils ne gagneraient pas le concours — furent un peu décevants.

Quant à leurs spectacles, ils allièrent le bon et le moins bon. Sainte-Agathe avait fait un effort de préparation, tentant de reconstituer différentes étapes de la vie, différents sentiments, dans "Va où le vent t'emmène."

Mais l'aspect visuel de leur spectacle était peu étudié, ce qui leur coûta sans doute la deuxième place. Leur choix de textes n'était en effet pas plus mauvais que celui des organisateurs de la Boîte de Ile-des-Chênes.

"L'Explosion de l'Amour" de Ile-des-Chênes frisa en effet par moments le grotesque. Imaginez un peu ce que peut donner un jeune garçon chantant "Je ferais n'importe quoi pour un petit tour, au petit jour, entre tes draps", ou encore une fillette de dix ans chantant le grand amour de sa vie, et vous aurez une idée de leur explosion d'amour!

Mais ils avaient bien décoré la salle, et ils firent un certain effort pour utiliser les éclairages. Le jury a sans doute été sensible à cela au moment d'attribuer la deuxième place.

Un dernier mot cependant pour signaler que Louis-Riel avait au départ un avantage important en disposant de la Salle Pauline-Boutal, alors que Sainte-Agathe opéra dans la salle d'exposition du CCFM et Ile-des-Chênes dans une salle de la SFM.

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans le texte de Bernard Mulaire, intitulé "Six femmes se regardent", et publié dans notre dernière édition, dans la chronique "arts et spectacles".

Troisième colonne, deuxième et troisième lignes: Il eut fallu imprimer: "... de la femme SEDUISANTE quoique vulnérable".

AVIS

à compter du 22 juin qui vient, le nouveau numéro de téléphone du Centre culturel Franco-Manitobain sera 233-8972.



LES RÉGIONS

Lorette

Félicitations à M. et Mme Hervé Chartrand, née Isabelle Coutu, à l'occasion de la naissance de leur fille de 7 livres et 9 onces, le 24 avril, à l'hôpital Miséricorde. L'enfant a été baptisée le 11 mai et les noms de Kathy, Antoinette, Eva lui furent donnés. Parrain et marraine: Ronald et Diane Chartrand, frère et soeur de Hervé.

* * *

L'assemblée annuelle de la Ligue de balle molle a eu lieu mercredi soir, le 7 mai. Belle assistance. Six équipes constitueront la Ligue. Élus au bureau de direction: Marcel Roch, président; René Landry, secrétaire-trésorier; Gérald Jeanson, en charge des arbitres. Les joutes commenceront le 3 juin. Le tournoi annuel aura lieu le 29 juin.

* * *

L'assemblée annuelle du club de curling a eu lieu récemment. Le rapport des activités de l'année fut approuvé par l'assemblée. Élus au bureau de direction pour 1975-1976: Gilles Grégoire, président, Ross Bailey, vice-président; Marcel Simard, trésorier. Conseillers: Isabelle Roch, Marie Landry, Dob Ganzy. Une décision fut prise d'engager un concierge d'expérience et en mesure de produire la glace nécessaire au jeu. Notre arène de curling est complétée. Remerciements sincères au Conseil de la Municipalité d'avoir mené à bien ce projet.

* * *

L'assemblée annuelle du Centre sportif de Lorette a eu lieu le 5 mai dans la salle de l'arène. Vingt-cinq personnes y assistaient. L'assemblée débuta par le mot de bienvenue du président. Vint ensuite la lecture des minutes et du rapport financier, très satisfaisant — revenu net de $4,085.02. Les questions posées par les membres de l'assistance démontrèrent l'intérêt porté aux activités du Centre. Elus au bureau de direction: Conrad Simard, président; Robert Leclerc, vice-président; Louis Bohémier, secrétaire; Madame Lydia Peters, trésorière. Elus conseillers pour 3 ans: Dames Thérèse Jeanson, Rosa Therrien, Jean Jolicoeur et Laurie Hudon. Monsieur et Madame Peters ont préparé et servi le goûter. Félicitations et bon succès aux membres du nouveau comité.

* * *

Un malheureux incendie s'est déclaré le 14 mai dans l'un des bâtiments de la ferme de M. Damase Dupuis, sise à trois milles du village de Lorette. Le bâtiment contenait une soixantaine de porcs. On ignore la cause de l'incendie. Le dévouement, a permis de sauver les autres bâtisses de la ferme, et 17 porcs. Il était pénible d'entendre les cris d'horreur des 48 cochons qui furent brûlés vifs. Monsieur Dupuis remercie les pompiers et ses bons voisins qui se sont portés à son aide et ont offert de prendre soin de ceux des porcs qui furent sauvés. Nous souhaitons bon courage à Monsieur Dupuis dans cette dure épreuve. Le bâtiment détruit était assuré, mais pour un montant peu élevé. Sur les porcs, aucune assurance.

* * *

Sincères condoléances à M. et Mme Isidore Lansard, de Lorette, dans le deuil où ils se trouvent de leur beau-frère Adélard Kirouac, de La Broquerie.

* * *

La maîtresse de Postes de Lorette, madame M.L. Johnson, et le Préfet de la Municipalité de Taché, Monsieur Marcel Roch, à la célébration du centenaire du Bureau de Postes de Lorette. Madame Johnson est maîtresse de postes du lieu depuis 1959. Elle est la douzième personne à occuper cette fonction depuis 1875. Le premier Maître de poste fut Jean-Baptiste Gauthier (1875-1882). On signale que Victor Trudeau servit comme Maître de Postes de Lorette durant 31 ans, de 1903 à 1934. Au cours de la cérémonie, le directeur des Postes du District du Manitoba, Monsieur George Toal, et le gérant des opérations, Monsieur George Harvey, offrirent des fleurs à Madame Johnson.

Le Séminaire

Ces jours-ci, il y a au Séminaire la campagne électorale à la présidence du Conseil étudiant. La semaine dernière, le comité des élections a fait un choix de candidats à ce poste. Ceux-ci furent présentés aux étudiants dimanche soir le 11 mai. Tout autre individu pouvait se présenter à condition d'amener 15 signatures au comité d'élection avant 16 heures lundi le 12 mai. C'est à ce moment que débutait officiellement la campagne électorale. Le groupe s'est rallié autour des candidats Richard Chartier et François Catellier. La cabale dura 2 jours.

C'était mercredi soir le 14 mai que prenait fin la cabale avec la présentation des candidats par leur gérant respectif, et les discours électoraux de chaque candidat.

A 16 heures, le 15 mai, les gars se rendaient à la salle de votation après avoir sérieusement réfléchi sur leur choix de candidat et par leur vote décidaient ainsi qui serait leur nouveau président.

L'annonce officielle des résultats du scrutin à la présidence du Conseil étudiant pour l'année scolaire 1975—76 se fit au cours du banquet servi par les religieuses. Félicitations et bonne chance à Richard Chartier!

o o o

Dimanche le 4 mai, il y eut au Séminaire la dégustation de Vins et Fromages annuelle. C'était l'aboutissement d'un grand projet des parents pour obtenir de l'argent pour le Séminaire. Une somme de $25,000 fut récoltée.

Nous les étudiants, avons travaillé sur nos projets d'artisanat, soit pour les vendre ou soit pour les mettre en exposition le 4 mai.

Pendant la journée, nous avions chacun une tâche à accomplir. Il y en avait qui s'occupaient du stationnement des autos, certains étaient dans la cantine pour les jeunes, d'autres en charge de la vente des projets d'artisanat, d'autres à la table des fromages ou au service des tables.

Comme chaque année, il y eut le tirage de $1000. Monseigneur Baudoux était l'invité d'honneur. Après avoir adressé la parole à la foule, il a pigé le billet chanceux: Mme Anita R. Campeau, de Wabowden, la mère de deux étudiants au Séminaire.

Colin Bourgeois

Somerset

NOUVEAUX HORIZONS

Le Club Pembina de Somerset ne fonctionne que depuis la fin de janvier et déjà plusieurs activités ont eu lieu. D'abord nous nous rencontrons tous les mardis après-midi pour les jeux de cartes. Des prix sont donnés aux gagnants et il y a goûter chaque fois.

Les jeudis soir, il y a bingo et ensuite les tables de billard et "shuffleboard" sont très achalandées.

Cet hiver, nos dames ont fait de beaux ouvrages. Nous eûmes un cours de "String Arts" donné par une personne qualifiée, Soeur Ann. Le 15 avril nous eûmes un bazar avec une belle assistance. Les comptoirs étaient remplis de cadres, tricots, chaussettes, afghan-couvertures d'enfants et une vente de pâtisseries. Nous eûmes un vrai succès.

Le mardi 13 mai le Club Pembina offrit un banquet pour toutes les mamans de 60 ans et plus. Celles-ci étaient accompagnées de leur fille. A leur entrée on remettait une fleur à chaque mère. La salle présentait un bel effet avec ses décorations et chaque petite table était garnie de fleurs et napperons. Un délicieux repas qui avait été préparé par nos habiles cuisinières, fut dégusté au cours duquel Mme Marthe Poiron proposa un toast, en termes choisis, à toutes les mamans. Au nom des mamans, Mme Fleur-Ange Labossière remercia. La présidente, Mme Aldéa Weicker qui avait d'abord souhaité la bienvenue, eut le mot de la fin et remercia toutes celles qui avaient contribué à assurer le succès de cette fête. C'était une heureuse et délicate pensée que d'honorer ainsi les mères.

Merci à toutes.

Le comité se réunira sous peu pour organiser les activités estivales et chacun pourra ainsi jouir de détente, de distractions si salutaires pour leur santé.

La secrétaire

DIVERS

C'est avec joie que les paroissiens de Somerset recevaient la visite officielle de Son Excellence Mgr A. Hacault, le mercredi 14 mai. Trente enfants, dont quinze de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Léon, furent confirmés. Après la cérémonie, les confirmés et leurs familles, les parrains et marraines, descendirent à la salle paroissiale pour y rencontrer notre évêque. Un goûter fut servi.

* * *

Tous les soirs durant le mois de mai les exercices ont lieu en l'honneur de la Vierge Marie. Différentes organisations de la paroisse animent la cérémonie: Les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, les Nouveaux Horizons, les étudiants de l'Institut Collégial et les élèves de l'école, tour à tour récitent le chapelet, font la lecture et terminent par un cantique à Notre Mère du Ciel.

* * *

Le 4 mai à 14 heures eut lieu une impressionnante cérémonie à l'église. Les personnes âgées et les personnes malades recevaient le sacrement de l'onction des malades. Chacune était accompagnée d'un membre de sa famille. C'est la première fois qu'avait lieu cette cérémonie communautaire dans la paroisse. Quatre-vingts personnes y assistaient. La participation nombreuse invite à renouveler l'expérience l'an prochain.

* * *

Au cours du mois d'avril, nous eûmes le dimanche des Vocations. Nous eûmes le privilège d'entendre le Frère Comeault des Clercs de St-Viateur, ainsi qu'une religieuse des Saints Noms de Jésus et de Marie, nous donner durant la messe un exposé de la vie religieuse. Les jeunes de la paroisse firent les frais du chant et de la musique. Tous furent bien impressionnés et après la cérémonie descendirent à la salle paroissiale pour y rencontrer les religieux et prendre un café avec eux.

"LA SAGESSE A SES EXCÈS ET N'A PAS MOINS BESOIN DE MODÉRATION QUE LA FOLIE."

(Montaigne)

DÉCOUPEZ ICI

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

SEMAINE DU
24 au 30 mai 1975

cbwft 8
CÂBLE 10



Marie-France Pisier
et André Lawrence
dans
Les Gens de Mogador
Le lundi à 20h00
à compter du 2 juin

VENTE DE 54e ANNIVERSAIRE

du 23 au 31 mai 1975

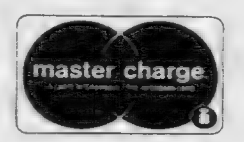
de 10% à 30%

RABAIS SUR TOUTE NOTRE MARCHANDISE DE MARQUE

- COMPLETS * PARDESSUS
- PALETOTS DE SPORT
- PANTALONS (Toute occasion, Tricot double, De soirée)
- VESTES * CHANDAILS
- CHAUSSONS
- CHEMISES HABILLÉES
- CAMISOLES ET CALEÇONS
- CRAVATES * CHAPEAUX
- MAILLOTS DE BAIN
- SHORTS POUR LA MARCHE
- CEINTURES

sur compte ou





HEURES DE MAGASIN :
Tous les jours de 9h30 a.m. à 6h p.m. — Le vendredi jusqu'à 9h p.m.
Le samedi jusqu'à 5h30 p.m.

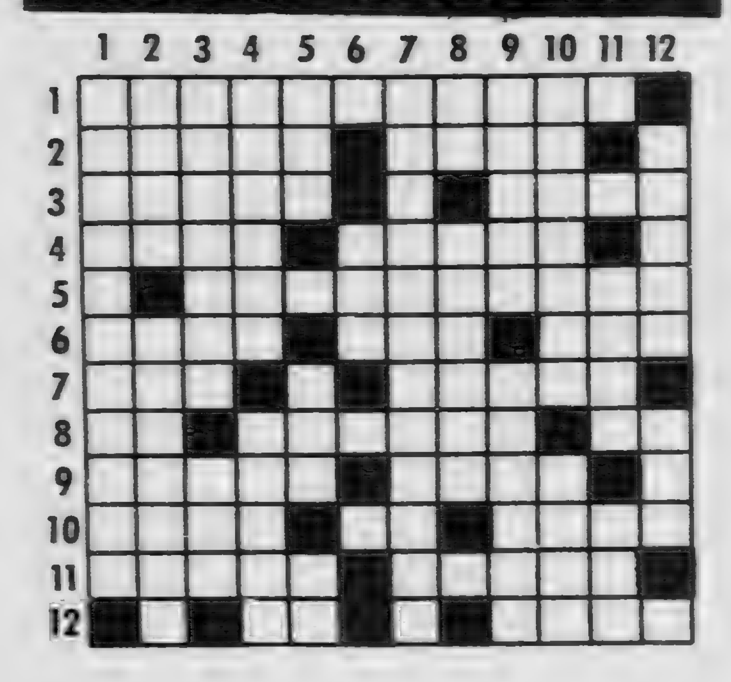
HUOT

200, boul. Provencher Tél.: 247-3795

VIS-A-VIS DE L'HÔTEL DE VILLE

L'HOMME BIEN MIS S'HABILLE TOUJOURS CHEZ HUOT Une mise élégante est un placement

MOTS CROISÉS

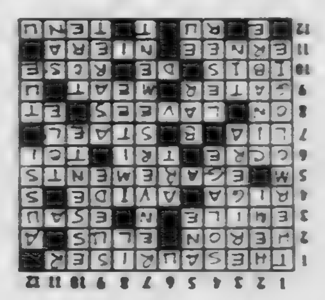


HORIZONTALEMENT

1–Amasser de l'argent.
2–Oiseau. – Choisis.
3–Martyrisé en Afrique. – Fils de Rébecca.
4–Ville de Russie. – Vorace, goulu.
5–Dérèglements de moeurs.
6–Terre argileuse. – Choix. – Pron. pers.
7–Fille aînée de Laban. – Fille de Necker.
8–Pron. indéf. – Délayées. – Conj.
9–Détériorer. – Orifice d'un conduit.
10–Oiseau échassier. – Petit cube. – Fleur.
11–Ch.-l. de c. (Mayenne). – Dira qu'une chose est fausse.
12–Petit ruisseau. – Soigné.

VERTICALEMENT

1–Partie de la physique relative à la chaleur.
2–Préfixe. – Sulfure rouge naturel de mercure.
3–Bâtira. – Pièce de bois qui soutient un tonneau.
4–Nom vulgaire d'une base de maison. – Blesser.
5–Sorte d'étau. – Débit de boisson. – Reçu.
6–Adresse.
7–Ruine, chute totale.
8–Lui. – Copiée.
9–Pays. – Petite plante européenne à odeur nauséeuse.
10–Petite planche utilisée comme ardoise. – Grosse moulure. – Saint en espagnol.
11–Fer ou acier en feuille. –
12–Pareillement. – Assassiné.



À NE PAS MANQUER

GÉNIES EN HERBE

Grande Finale

le lundi 26 mai à 19h00

"Collège de Saint-Boniface #1

vs

Le Petit Séminaire"

N.B.- La série nationale de "Génies En Herbe", à laquelle participera une équipe manitobaine, débutera le jeudi 5 juin à 19h00

jeudi 29 mai

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». Vos projets de vacances et votre condition physique. Participation de Monik.
10h00 **MINUTE MOUMOUTE!**
Avec Suzanne Garceau et Alain Gelinas. Themes: Boulier: «Le Trefle a quatre feuilles». Rita la Toque: «La Perruque». Film: «Les Triangles». Chanson: «Yvan le boudeur». Dessin-minute: «Fillette avec fleurs». «La Piste chanceuse». «L'Autobus de Noé», conte graphique. Cétacé: «La Lettre musicale». Textes: Daniel Cadet, Louise St-Pierre, Daniele Simpson, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard et Serge Theriault. Musique: Mario Bruneau. Real.: Andre Bousquet **(dernière)**.
10h15 **TOPINO**
Les aventures d'un rat musque **(dernière)**.
10h30 **DÉPART**
Gisele Chagnon nous amene à Ajaccio, puis à l'ile de Malte. Situation politique, histoire.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
A Germaine Giroux, Juliette a réserve une recette nourrissante mais faible en calories: des roules au chou.
11h30 **HISTOIRES SANS PAROLES ●**
«Enfin riches» et «Coup de foudre» **(dernière)**.
12h00 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
«Les Insectes, une histoire à succès».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Invites: Emmanuelle, Jean-Pierre Manseau, Jacques Amar et Jerôme Lemay. Real.: Laurent Larouche.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Jac Segard.
14h30 **CINÉMA**
Le Retour des sept. Western realisé par Burt Kennedy, avec Yul Brynner, Robert Fuller et Emilio Fernandez. Deux aventuriers apprennent que leur ami, un fermier mexicain, a éte enlevé par des inconnus en même temps que plusieurs autres paysans. Ils recrutent quatre compagnons pour se porter au secours des prisonniers. Ceux-ci sont devenus les esclaves d'un ranchero (Hisp.-americain 66).
16h00 **BOBINO**
Avec Guy Sanche.
16h30 **GRUJOT ET DÉLICAT**
«Le Petit-fils» **(dernière)**.
17h00 **LE MONDE INVISIBLE**
Documentaire realisé par Jules Power. L'infiniment petit. De puissants microscopes nous font voir ce qui est impossible d'observer a l'oeil nu. Des télescopes non moins puissants nous rapprochent des astres.
18h00 **ACTUALITES 24**
19h00 **PINNOCCHIO**
19h30 **LES GRANDS FILMS**
Trois milliards sans ascenseur. Comédie policiere réalisee par Roger Pigault, avec Michel Bouquet, Dany Carrel, Serge Reggiani et Françoise Rosay. Cinq copains futes ont un jour une idee lumineuse: aller voler une inestimable collection de bijoux internationaux exposes au 27e etage d'une tour de la Défense (Fr. 72). Presentateur: Jacques Houde.
21h30 **À COMMUNIQUER**
22h00 **LA FLÈCHE DU TEMPS**
Magazine scientifique. «G.A.T.E.». Grace aux satellites et aux ordinateurs, l'homme peut s'attaquer au coeur du probleme meteorologique. La premiere grande experience du projet Garp Atalntic Tropical Experiment s'est deroulee l'ete dernier. Durant une centaine de jours, 40 pays, 30 navires scientifiques, 12 avions et plusieurs satellites ont participe dans l'Atlantique tropical à cette grande observation. Recherche. Andre Potworowski. — «Les Lentilles optiques». En 1974, au Canada, 36.4% des citoyens portent des verres (32% pour presbytie). Essel Optique a mis au point une deuxieme generation de verres progressifs de correction de la presbytie. Invité: M. Claude Le Page, Essel Optique Canada Ltee. Recherche: Bernard Houde. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Real.: Jean-Yves Laforce.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS**
23h00 **APPELEZ-MOI LISE**
24h00 **LES ESPIONS**
«Le Penseur». Scott est victime d'un accident. Des témoins affirment qu'il s'est jeté délibérément devant la voiture. Quoique Robinson refuse de croire à cette version, les autorités soumettent son compagnon à un examen psychiatrique

vendredi 30 mai

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Vos projets de vacances. Peps et votre condition physique. Participation de Lise.
10h00 **AU JARDIN DE PIERROT**
«A la garderie» **(dernière)**.
10h15 **CLAK**
«Lourd - léger» **(dernière)**.
10h30 **DÉPART**
Serge Laprade parle de Jérusalem, Bethléem, Nazareth, Haifa, Tel Aviv, Tiberia, le désert de Sinai et la mer de Galilee **(dernière)**.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette a inscrit au menu, pour Jean Lapointe, une soupe à l'oignon et une queue de bocuf **(dernière)**.
11h30 **LA LÉGENDE DE BAS DE CUIR**
«Aventures en Ontario» (3e). Bimpo, Chingapool et le lieutenant Jasper créent une diversion **(dernière)**.
12h00 **MINI-FÉE**
«Les Adieux de Mini-fée» **(dernière)**.
12h30 **LES COQUELUCHES**
«Le Festival des Cantons et ses vedettes». Réal.: Alex Page **(dernière)**.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin **(dernière)**.
14h30 **CINÉMA**
Le Petit Suisse. Comédie réalisée par Rolf Thiele, avec Robert Hoffman, Heidelinde Weis, Curd Jurgens et Elizabeth Flickenschildt. Dans un couvent de Suisse, une jeune novice découvre un nouveau-né. Soumise à des examens pour vérifier ses dires, elle se jette par la fenêtre de sa cellule et tombe dans le lac voisin. Un étudiant la sauve de la noyade et s'éprend d'elle. Récupérée par les religieuses, elle doit s'expliquer devant l'evêque du lieu (Aut. 67).
16h00 **BOBINO**
16h30 **LE MAJOR PLUM-POUDING**
Dernière.
17h00 **MARCUS WELBY, M.D.**
18h00 **ACTUALITES 24**
19h00 **VOICI LA SCIENCE**
19h30 **DOSSIERS**
«Joseph Charbonneau: sixieme évêque de Montréal» (derniere de 4). La disgrâce et l'exil. La démission de Mgr Charbonneau, sa vie apostolique à Victoria où il exerça jusqu'à sa mort la fonction d'aumônier au pensionnat des Soeurs de Sainte-Anne. Témoignages inédits sur cet épisode de la vie du prélat. Réal.: Pierre Valcour, de la Société Ciné-Mundo.
20h00 **AVEC LE TEMPS**
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Louise Dufresne, Marc Messier, Carole Chatel, Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, Robert Maltais, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette, Véronique Le Flaguais et Victor Désy. Le projet tire à sa fin, les jeunes repensent l'avenir du Centre. Ils soumettent une demande de renouvellement pour une subvention du gouvernement. Réal.: Maurice Falardeau et Jean Picard **(dernière)**.
20h30 **LE PRIX LOUIS-PHILIPPE-KAMMANS**
Le Mois dramatique francophone: le Prix Louis-Philippe-Kammans. A l'affiche: **Un arbre chargé d'oiseaux**, oeuvre dramatique de la Société Radio-Canada, écrite par Louise Maheux-Forcier, mise en scène et réalisée par Jean Faucher. Interprètes: Guy Provost, Françoise Faucher, Elisabeth LeSieur, Anne-Marie Provencher et Jacques Tourangeau.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS**
23h00 **APPELEZ-MOI LISE**
24h00 **CINEMA**
Sam Whisky, le dur. Western réalisé par Arnold Laven, avec Burt Reynolds, Angie Dickinson, Clint Walker et Ossie Davis. Sam Whisky fait la connaissance d'une jeune veuve, qui l'engage pour récupérer des briques d'or volées par son mari au Trésor americain et demeurées dans la cale d'un navire qui a fait naufrage. Sam s'adjoint deux aides et entreprend le travail, mais se heurte à un gang de criminels [illegible]

Pourquoi pas?
le 25, 19 h 30

Ciné-club
dimanche 25, 23h00

Cinéma
mardi 27, 24h00

Pour très bientôt: «Pourquoi pas?»

Pourquoi pas? c'est évidemment le slogan qui couronne l'Année internationale de la femme: mais c'est aussi une amusante comédie qui sera présentée en première partie des **Beaux Dimanches**, le 25 mai à 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

Pourquoi pas? pourrait être en quelque sorte défini comme une version revue et corrigée des célèbres *Bye Bye*. C'est peu dire. On y retrouve d'ailleurs les comédiens Dominique Michel, Benoit Marleau, André Dubois et Paul Berval.

On s'amuse autant aux dépens de personnages que de situations et d'événements. C'est ainsi que nous pourrons retrouver les fidèles «doublures» de MM. Robert Bourassa, Pierre Elliot Trudeau, Réal Giguère, Yoland Guérard et de bien d'autres vedettes de la scène politique et du monde du spectacle. Une chose est certaine: les surprises ne manqueront pas.

Les textes de l'émission sont d'André Dubois et la réalisation a été assurée par Roger Fournier.

Pourquoi pas vous payer une pinte de bon sang et une heure de rire?

Les voici réunis, les principaux interprètes de **Pourquoi pas?**: *Dominique Michel, Benoit Marleau, André Dubois et Paul Berval.*



Toute ressemblance avec les premiers ministres du Québec et du Canada ne serait pas le fruit d'une pure coincidence. Ne s'agirait-il pas de M. Robert Bourassa et M. Pierre Elliot Trudeau? **Pourquoi pas?**



«La Salamandre» d'Alain Tanner

La Salamandre, du cinéaste suisse Alain Tanner, prendra l'affiche à **Ciné-club**, le dimanche **25** mai à 23 heures, à Radio-Canada.

Tanner nous propose une satire incisive des moeurs bourgeoises et paisibles de la Suisse contemporaine. Il a choisi Bulle Ogier pour incarner le rôle de Rosemonde, la salamandre qui passe partout sans avoir l'air d'être touchée, dans un pays qui lui laisse toutes les libertés, sauf celle d'être soi-même.

Ce personnage insolite se retrouve entre deux compères (Jean-Luc Bideau et Jacques Denis) Pierre, reporter, et Paul, romancier, travaillent à la réalisation d'un film tiré d'un fait divers. Une jeune fille a été accusée d'une tentative de meurtre sur la personne de son oncle, puis finalement relâchée, faute de preuves.

La Salamandre appartient à un courant de recherche qui insiste sur la dédramatisation et mêle allègrement le grave et le léger. Produit avec un maigre budget, ce film a obligé le réalisateur à faire preuve de beaucoup d'originalité sans tomber dans la facilité.

La Salamandre



«Deux heures à tuer» avec Pierre Brasseur et Michel Simon

Pierre Brasseur incarne le journaliste-policier; Catherine Sauvage et Raymond Rouleau sont les amants; Roger Caussimon, le mari, et Michel Simon campe une inquiétante figure de cheminot dans *Deux heures à tuer*, que les téléspectateurs pourront voir à **Cinéma**, le mardi **27** mai à minuit.

Ivan Govar a réalisé ce film policier qui nous entraîne dans une petite gare de province en France où plusieurs personnes ayant raté leur train se retrouvent dans une salle d'attente.

La conversation s'engage. Bientôt le chef de gare et un cheminot prennent part aux discussions. Il est question d'un maniaque dont les crimes sèment la terreur dans la région.

Pendant ces deux heures d'attente avant le prochain départ pour Paris, un deuxième drame se noue dans la petite gare.

Le journaliste, désireux de réussir un reportage insolite, découvre au fil des mots et des silences des relations troublantes. Ses observations le mèneront malgré lui vers le noeud d'un drame qui connaitra sa conclusion de façon imprévue.

Deux heures à tuer



9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Comment proteger son dos dans les activites de la vie courante. Participation de Lise.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Raymond Plante, Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Jacqueline Barrette, Francine Ruel et Daniel Cadet. Thèmes: Trompe-l'Oeil: «Ti-pit». La Perruque: «Rita la toque». «L'Histoire du petit coco dans l'eau». «Le Voleur mécanique de biscuits». Dessin-minute. Chanson: «Quand on est just' un p'tit peu malade». «Le Ménage du salon». Musique: Mario Bruneau. Réal.: Andre Bousquet.

10h15 TUKTU
«Tuktu et le palais de glace». Apres avoir gagne un nouveau terrain de chasse, Tuktu, sa famille et ses amis construisent un igloo géant où ont lieu festins, danses et jeux **(dernière)**.

10h30 DÉPART
Visite de certains coins d'Italie avec Françoise Gaudet-Smet. l'entrée du Vatican, St-Pierre-de-Rome, le Siège papal, les Jardins du Vatican, des monuments, puis du côté de l'Adriatique, quelques images de Venise.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pour Denise Proulx, Juliette a préparé une brochette de pétoncles et des champignons en sauce.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Film realise par Michel Wyn, avec Marthe Keller, Louis Velle et Marco Perrin. Au palais d'Avignonburg, Koba prépare le discours du Trône. Le vieux roi lui demande de lire un passage, celui qui parle de son séjour en France **(dernière)**.

12h00 LE PRINCE SAPHIR
«Le Mariage royal» **(dernière)**.

12h30 LES COQUELUCHES
Les vedettes du «Festival des Cantons». Réal.: Jean Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Aline Desjardins rencontre à Paris Mme Rose Fortassier, docteur d'Etat et professeur, ecrivain, dont le livre «Les Mondains dans La Comédie humaine» vient de paraitre à Paris. Epouse et mere de famille, elle a reussi à écrire la nuit cette thèse qui lui a demandé huit ans de travail. Elle nous parle de Balzac et son oeuvre. — Rencontre à Paris de trois artistes qui ont organisé le 83e Salon des peintres independants qui accordait cette année une place toute particulière aux peintres femmes, et spécialement aux oeuvres posthumes. Interviewer: Aline Desjardins. Recherche: Andrée Thibault. — Françoise Faucher s'entretient avec l'écrivain Marguerite Yourcenar: ses opinions sur la vie et les problemes de notre epoque. Real.: Lucille Paradis.

14h30 CINÉMA
Le Revolver et la rose. Comédie dramatique réalisée par Jean Desvilles, avec Michel Lonsdale, Silvia Montford et Florence Georgetti. Une jeune femme, pretendant une visite à sa mere malade, s'en va rencontrer son amant. Son mari, qui n'est pas dupe, l'abreuve de ses commentaires acides, pendant qu'elle se prepare à sortir. Leur fils assiste quasi impassible à cet échange de mots acerbes (Fr. 70).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau. Real.: Helene Roberge «Nic et Pic... en Inde» **(derniere)**.
Teleroman de Michel Faure. Avec

17h00 DANIEL BOONE
«Un coup monté».

18h00 ACTUALITES 24

19h00 PRINCE NOIR

19h30 LA P'TITE SEMAINE
Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besre. «Garneau se cache». C'est bien a contrecoeur que Lucien vient en aide a son locataire. Participation d'Amulette Garneau et d'Yvon Leroux. Real.: Rolland Guay.

20h00 MARCUS WELBY, M.D.

21h00 EMILE ASSELIN FORGERON

21h30 BRIGADE SPECIALE
«Au-delà des murs». Une tentative d'évasion est organisée lors du transfert de deux prisonniers: un espion et un voleur de banque. Lequel des deux voulait-on libérer et dans quel but? **(dernière)**.

22h30 TELÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET PSORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINEMA ●
Deux heures à tuer. Drame réalisé par Yvan Govar, avec Pierre Brasseur, Michel Simon et Catherine Sauvage. Des personnages divers s'efforcent à tuer le temps en attendant le train pour Paris La conversation s'engage sur la presence, dans la région, d'un maniaque qui s'attaque aux femmes. Un journaliste essaie d'éclaircir l'affaire. Il découvre ainsi des malhonnetetés dans la vie des personnages qui l'entourent (Fr.-belge 65).

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique general». Les activites qui doivent figurer à votre programme de conditionnement physique. Participation de Lise.

10h00 YOU-HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Sonneries» **(derniere)**.

10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
«Le Cirque».

10h30 DÉPART
L'Iran, avec M. Louis Beaugrand-Champagne. Situation geographique, Teheran, Isfaham, Shiraz, Persepolis et Hamadam

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Un menu preparé par Mme Madeleine Ash, une adepte des «Weight Watchers»: un poulet au fenouil, une creme d asperges et une salade de fruits en gelee.

11h30 LA LÉGENDE DE BAS DE CUIR
«Aventures en Ontario» (2e de 3). Le major Dunham ordonne le transfert immédiat des militaires afin de dejouer les Indiens insurges

12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besre, François Tassé, Yves Letourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Real.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. «Le Combat du Pelican». Les cinq navires de d'Iberville sont en route pour le fort Nelson. Par suite d'une manoeuvre malencontreuse, le Violent coule corps et biens. Plus tard, le Pelican qui a de l'avance rencontre trois navires anglais D'Iberville engage le combat Mais, bientôt le Pelican fait naufrage.

12h30 LES COQUELUCHES
Invites: France Castel, Ginette Ravel, Piere Senécal et François Vivier. Réal.: Aurele Lacoste

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Real.: Robert Seguin.

14h30 CINÉMA
Sur un air de valse. Film realise par Jean Masson, avec la participation du Conservatoire de musique de Vienne. L'historique de la valse. Reconstitution des scenes a la cour d'Autriche. Visite des lieux où la valse est nee, ou sa tradition se perpetue (Fr.).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Participation de François Tassé, Jean-Pierre Chartrand, Aubert Pallascio, Lorraine Pintal, Guy L'Écuyer et Guy Beauregard. Musique: Herbert Ruff. Real.: Michel Gréco. «Le Joueur de tambour **(dernière)**.

17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Chandar, le léopard noir» (2e). Dhasa entend bien s'acquitter de sa dette envers Chandar. L'occasion lui en est donnee lorsqu'il le rencontre dans un cirque.

18h00 ACTUALITES 24

19h00 BASEBALL
Du Riverfront Stadium de Cincinnati, les Expos de Montreal rendent visite aux Reds de Cincinnati. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

En cas de pluie:
CINE-SOLEIL

19h00 Camelot. Comedie musicale realisée par Joshua Logan, avec Richard Harris, Vanessa Redgrave et Franco Nero (USA 67).
Ou

20h00 Gros coup à Dodge City. Comédie réalisée par Fielder Cook, avec Henry Fonda, Joanne Woodward et Charles Bickford (USA).

21h30 ACTUALITES MAGAZINE

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Ménard, Jean-Claude Labrecque, André Gascon et Christiane Tremblay. Real.: Claude Caron.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE

23h30 CINÉMA ●



Nazarin. Drame religieux realisé par Luis Bunuel, avec Francisco Rabal, Marga Lopez et Rita Macedo. Au Mexique, en 1900. Don Nazarin, pretre humble et fervent, habite une maison délabrée et vit d'aumônes. Un jour, il héberge une prostituee blessée à la suite d'un meurtre qu'elle a commis. Nazarin la soigne et essaie d'ouvrir son âme à Dieu. Cela lui vaut d'être calomnié puis d'encourir le reproche de ses supérieurs. Il devient alors un pèlerin mendiant (Mex 59)



8h55 **OUVERTURE ET HORAIRE**

9h00 **PEPINOT ●**
«Pépinoto de Mexico» (2e de 3).

9h30 **YOGI L'OURS**
Dessins animés.

10h00 **CONNEXION**
Animateurs: Geneviève Guerin et François Blain. Recherches: Raymond Plante. Real.: James Dormeyer.

11h00 **POLY A VENISE**
Le comte charge son notaire d'aller aupres d'Antonnella. Il voudrait, en effet, la convaincre de lui confier Pippo (12e).

11h30 **LASSIE**
«Les Travailleurs de la paix» (3e de 4). Nous assistons dans cet episode, a la fin du suspense cree par Sparky le caniche qui, a bord de l'avion «Looking Glass», est tombe dans un coma diabétique. Lassie et l'aumônier Stone se dirigent vers la base aerienne et ils y rencontrent Jimmy, un jeune garçon infirme qui a perdu confiance en lui et en Dieu.

12h00 **LES HEROS DU SAMEDI**
«Tennis». Du Centre de tennis Mozart, à Longueuil: rencontre Inter-Cites entre Laval et Granby. Commentateurs: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Real.: Julien Dion.

13h00 **BASEBALL DU SAMEDI**
Partie de la NBC. Commentateur. Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques. Pierre Murphy. Real.: Jacques Viau.

15h30 **ECHOS DU SPORT**

16h00 **BAGATELLE**
Dessins animés. «Caliméro entre la violence et la poesie». «Linotte et Finaud»: «Les Cieux envahisseurs». «Pouf et Riqui»: «Un flair du tonnerre» et «Par ici, la sortie». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bugs Bunny». «Bolek et Lolek»: «Le Contrebandier».

17h00 **SPORTHEQUE**
«Pêche» (2e). Commentateur. Raymond Lebrun. Analyste: Jean Pagé. Réal.: Louise B.-Tardif.

18h00 **L'OEIL APPRIVOISÉ**
Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Real.: Louis Barby. «Avec tout, avec rien». Sortir de l'univers préfabrique et realiser des objets recoratifs originaux.

18h30 **TELEJOURNAL**
Lecteur: Gaétan Barrette.

[illegible] **NOUVELLES DU SPORT**

[illegible] **POLITIQUE FEDERALE**
Le Parti libéral.

[illegible] **LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ**
Avec Claude Brasseur. «L'Epingle noire». Les Grognards rêvent avec nostalgie de leur passé. Les duels entre royalistes et bonapartistes se multiplient parmi les habitués de ce quartier à la mode qu'est le Port Royal. Vidocq est chargé de decouvrir les responsables de cette hecatombe et les mettre à la raison.

20h00 **LES GRANDS FILMS**
La Légende de Jesse James. Western écrit et realise par Philip Kaufman, avec Cliff Robertson, Robert Duvall, Luke Askew et John Pearce. En 1876, alors que l'etat du Missouri se prépare à amnistier les hors-la-loi que la fin de la guerre civile a fait naitre, les freres James decident de se rendre au Minnesota pour un pillage de banque. Leur complice tente de les en empêcher puis, lorsqu'il apprend l'échec du projet d'amnistie, décide de se joindre à eux. Une bande de huit hommes attaque donc la banque de Northfield mais le coup échoue et les bandits sont poursuivis par un groupe de citoyens (USA 72). Presentateur: Jacques Houde.

[illegible] **LA FLECHE DU TEMPS**
«Unification des lois de la physique». Des expériences du Centre européen de recherche nucléaire confirment l'espoir de voir unifier les lois de la physique. Invites: MM. Christopher-L. Smith, Paul Musset et Maurice Jacob, du C.E.R.N. à Genève. — Archange. Animateur: Paul-Émile Tremblay. Recherche: Bernard Houde et André Potworowski. Real.: Jean Martinet.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 **NOUVELLES DU SPORT**

23h00 **CINEMA ●**
Et vint le jour de la vengeance. Drame realise par Fred Zinnemann, avec Gregory Peck, Anthony Quinn, Omar Shariff et [illegible] de la guerre d'Espagne vit en exil dans le sud de la France. Le chef de la police de San Martin s'est juré d'avoir sa tête. Pour arriver à ses fins, il lui envoie dire que sa mère mourante desire le voir et il groupe ses hommes autour de l'hôpital ou elle se trouve (USA 64).

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
9h30 LE ROI LÉO
«Le Secret de la montagne» **(dernière).**
10h00 UNE FEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberte. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. «Grandir». Réal.: Real Gagne **(dernière).**
10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: l'abbé Richard Bergeron. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Emile Legault. Real.: Simon Richer.
11h00 RENCONTRES
Invité: Martin Gray, écrivain. Auteur de «Au nom de tous les miens» et du «Livre de la vie». Martin Gray vient de publier «Les Forces de la vie»: réflexions sur l'attitude à prendre pour surmonter les epreuves. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
11h30 SONS ET BRIOCHES
Invités: Helene Gagné, violoncelliste, et Roger Vignoles, pianiste. Au programme: la Sonate en sol mineur, opus 65, de Chopin. Annonceur: André Hébert. Real.: Claude Routhier.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'agriculture au Zaire, avec Gustave Larocque. Chronique horticole: les floralies de Belgique. Commentaires sur l'actualite agricole, avec Andre Laprise. Bilan agro-alimentaire du Quebec: la production porcine, avec Jean-Guy Roy. La dechiqueteuse de bois de pulpe. Animateur: Pierre Perreault. Real.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.
13h00 D'HIER À DEMAIN
Honam «Chants du Sud». Documentaire musical sur le Vietnam du Sud et en particulier la région du Hué. Origines de la musique, temples, traditions, groupes vocaux, etc. Folklore, danses et opéra (Fr. 74).
14h00 POLITIQUE ATOUT
Animateur: Jean Ducharme. Réal.: Jean-Maurice Laporte **(derniere).**
14h30 LA SOIREE DU HOCKEY
La finale.
Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Real.: Jacques Primeau, Michel Ouldoz et Gaston Laporte.
17h00 A COMMUNIQUER
17h30 TELEJOURNAL
17h40 NOUVELLES DU SPORT
18h00 5 D
Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Leclerc et Gilles Derome **(dernière).**

19h00 LA PETITE PATRIE
Teleroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, Denise Proulx, Janine Fluet, Monique Mercure, Camille Ducharme et Robert Maltais. C'est dimanche et l'ambiance particulière de ce jour est la même chez les Germain que chez leurs voisins: assistance à la messe, disputes entre les enfants pour les journaux du jour. Gertrude reçoit ses trois soeurs et insiste sur la presence des enfants. Réal.: Florent Forget.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Pourquoi pas? Comédie écrite par André Dubois, avec Dominique Michel, Paul Berval, Benoit Marleau, André Dubois, Gérard Poirier, Jean-Louis Millette, Denise Morelle, Gilles Renaud, Thérèse Morange, Anne Caron, Josée Labossière, Danièle Lorain et Michel Côté. Musique originale: Marcel Lefebvre. Direction musicale: Yves Lapierre. Réal.: Roger Fournier.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Mois dramatique francophone: le Prix Louis-Philippe-Kammans. A l'affiche: **Un voyage en province,** oeuvre dramatique de l'ORTF, tirée du roman de Jacques-Pierre Amette, adaptée et réalisée par Jacques Trefouel. Interprètes: Alain Claessens, Suzanne Flon, Catherine Morin et la participation de Henri Virlogeux. Un jeune homme un peu triste, habité parfois de sursauts de violence, decide de quitter Paris et la jeune femme avec laquelle il vivait, pour se rendre à Nevers. Nevers, c'est son adolescence, ses vraies racines. Il passe par la maison maternelle où sa mère vit seule. Il rencontre une tendre complice des années de lycée, un premier amour qu'il a quitté un jour et qu'il n'a jamais oublié.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
«Ciné-club magazine».
Animateur: André Vigeant. Recherche: Andre Lafrance. Real.: Armand Fortin.
La Salamandre. Film satirique écrit et réalisé par Alain Tanner, avec Bulle Ogier, Jean-Luc Bideau et Jacques Denis. Un journaliste accepte de travailler au scenario d'un film basé sur un fait divers. Il s'adjoint un ami romancier et entreprend de rencontrer les personnes impliquées dans l incident. C'est ainsi qu'il fait la connaissance d'une drôle de fille accusee par son oncle d'avoir tiré sur lui. L'écrivain refuse de la rencontrer pour rester libre d'imaginer l'affaire à sa façon (Suisse 71).

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Comment respirer pendant les exercices? Participation de Lise.
10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis motorisis» **(dernière).**
10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «L'Epouvantable Moineau» **(dernière).**
10h30 DÉPART
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières. Gisèle Chagnon a choisi comme destination l'Autriche: historique, artistique, architecturale. Tour de ville à Vienne.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette enseigne à Gilbert Chénier comment concilier son goût pour les cretons avec les impératifs de sa diète.
11h30 MINOS 5
L'équipage continue ses recherches sur les hautes et basses marées. Une fille encore mineure vient troubler les manoeuvres de l'équipage **(dernière).**
12h00 CHER ONCLE BILL
«Oliver».
12h30 LES COQUELUCHES
«Les Coqueluches au Festival des Cantons». Avec Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Real.: Jean-Jacques Sheitoyan.
13h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Séparation». A Montréal seulement, il y a 250 requêtes en divorce par semaine. Qui souffre le plus d'une séparation? La femme, l'homme ou les enfants? Confidences d'une divorcee, d'un divorcé, de quelques enfants de divorces et d'une femme qui a vecu une separation d'un an pour ensuite etre reconquise par son mari. Recherche et entrevues: Minou Petrowski. Real.: Yves Dumoulin.
14h30 CINEMA
Le Grand Jeu. Drame réalisé par Robert Siodmak, avec Jean-Claude Pascal, Gina Lollobrigida et Peter Van Eyck. Un avocat est forcé de s'engager dans la Légion et gagne l'Algérie. Sa maitresse lui promet de le rejoindre. Après quatre ans de service, il se rend avec deux amis dans un petit hôtel du Maroc où la tenancière, une tireuse de cartes, lui promet le bonheur. Survient alors dans sa vie une femme facile qu'il croit être son ancienne maitresse, tellement elle lui ressemble (Fr. 54).
15h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.
16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais **(dernière).**
17h00 DAKTARI
«Mtula».
18h00 ACTUALITES 24
19h00 GENIES EN HERBE
GRANDE FINALE:
Collège no 1 vs Séminaire
19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «Le Rêve de Fred». Fred assiste à contrecoeur au pique-nique organisé par Miroc pour ses employés. Il profite d'une accalmie pour faire un petit somme.
20h00 À COMMUNIQUER
20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Marc Legault, Andrée Boucher, Denise Pelletier, Louise Ladouceur, Rose Rey-Duzil, Ian Ireland, Hubert Gagnon, Jean-Louis Roux, Madeleine Langlois, Gilles Pellerin, Monique Chentrier, Jacques Thisdale, Lionel Villeneuve, Guy Provost, Bondfield Marcoux, Yvan Canuel, Ronald Geoffroy et Marc Bellier. Réal.: Guy Hoffman **(dernière).**
21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer **(dernière).**
21h30 LE 60
Anim.: Pierre Nadeau. Reporters-interviewers: Claude-Jean Devirieux, Gilles Racine, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.
22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux.
24h00 ELIZABETH R



Film de John Hale. Avec **Glenda Jackson. 6e et dernier épisode: la Joie et l'orgueil de l'Angleterre.** Le jeune comte d'Essex découvre que Lord Howard a été nommé comte de Nottingham. Furieux, le comte d'Essex se retire à la campagne. Mais la reine ne peut se passer de lui et c'est avec les honneurs que le comte d'Essex regagne la cour, pour y être nommé maréchal.

Saint-Eustache

UN BRIN D'HISTOIRE LOCALE

par Léon Ménard, c.s.v.

LES LÉTOURNEAU

M. Frédéric Létourneau, natif de Saint-Rémi, Québec, a fait son apprentissage comme ferblantier dans le comté de Laprairie, près de Montréal. En 1873, il épousait Mlle Hosanna Latrémouille, à Hull. Il était âgé de 22 ans et son épouse en avait 14. De ce foyer, dix-sept enfants sont nés: Joseph-Georges-Frédéric, nommé Fortunat, est né à Embrun, Ont., en 1875. La deuxième enfant est née à Ottawa, Ont., et les quinze autres enfants sont nés au Manitoba.

L'aîné de cette famille, Fortunat, a étudié au Collège de Saint-Boniface et a poussé ses études jusqu'au baccalauréat en 1893 et à une maîtrise en 1896. Il se destinait au corps diplomatique, mais à la demande de Mgr Adélard Langevin, O.M.I., il a consenti à faire la classe à Saint-Eustache. En 1899, il a épousé Mlle Hermiline Beaudin, institutrice de Saint-Eustache.

A Saint-Boniface, Manitoba, les affaires étant excellentes, son père, M. Frédéric Létourneau s'est lancé dans la spéculation de lots; il en a acheté beaucoup. Il en a subi une lourde perte en 1885, année de faillite. A l'été de 1886, ayant presque tout perdu et après une visite à Saint-Eustache, suivant les sages conseils du curé, M. l'abbé Arcade Martin, il décide de venir s'établir avec sa famille à Saint-Eustache. Tel que mentionné ultérieurement dans un autre article, il possédait un commerce d'épicerie, pratiquait son métier de ferblantier et s'occupait du bureau de poste.

M. ADOLPHE LACROIX

M. Adolphe Lacroix est né à Contrecoeur, comté de Verchères, Québec, sur les rives du fleuve Saint-Laurent. En 1882, il décide de venir vers l'Ouest. Il achète une terre à la Baie Saint-Paul, au sud de la rivière Assiniboine, à une dizaine de milles de Saint-Eustache. Son fils, Léo, est né sur cette terre et y demeure encore avec son épouse, née Juliette Lachance.

Plâtrier de métier, M. Adolphe Lacroix avait étudié cette profession en France pendant sept ans. Au Manitoba, sa terre, en bonne partie boisée, il vivait surtout de son métier. Il a plâtré les murs et les plafonds de la cathédrale de Saint-Boniface, de l'église de Saint-Norbert et aussi du premier hôtel Fort Garry de Winnipeg. Ces édifices ont été détruits par le feu. Il a également couvert de plâtre l'église catholique de Brandon, le couvent de St-Eustache et la gare du Pacifique Canadien, à Winnipeg, sans omettre une partie de l'ensemble du pénitencier de Stony Mountain. Il a aussi exécuté d'autres travaux dans la paroisse. Comme l'argent était assez rare, il se faisait payer bien souvent en échangeant son travail pour des animaux. Quand les animaux étaient prêts pour la vente, il les conduisait à Winnipeg à pied pour les vendre soit à différents bouchers ou aux abattoirs de la ville. De temps à autre, en hiver, il charroyait le surplus du foin à $4.00 la charge à Portage-la-Prairie — une distance de 40 milles, aller et retour.

L'épouse de M. Adolphe Lacroix, Clara Marion, de Saint-Boniface, Manitoba, était native de Saint-Damien de Brandon, situé à une quarantaine de milles au nord de Montréal. Elle était la soeur de M. Joseph-Antoine Marion, ex-président des commissaires d'écoles de tout le Manitoba et de l'Association des Canadiens français du Manitoba.

MME JOS. LACHANCE

Née à Saint-Alphonse, Manitoba, le 20 août 1892, Mme Jos. Lachance (Eva Potvin), reçoit le baptême, le lendemain de sa naissance, des mains de M. l'abbé Télesphore Campeau. A douze ans, comme le voulait la coutume autrefois, plus précisément le 9 juillet 1905, elle fait sa première communion. Un an plus tard, elle est confirmée par Mgr Adélard Langevin, O.M.I.

Jeune, elle fait la cuisine pour 65 enfants et six religieuses à Fort Frances, Ontario. Elle acquiert l'art culinaire par la pratique et elle y apprend une foule de renseignements utiles. En 1920, on la retrouve à Saint-Eustache; elle est ménagère au service de M. l'abbé Joseph-Aldéric Bastien. Elle s'intéresse aux enfants de choeur et elle leur enseigne les répons de messe en latin. Sans vouloir signaler tous les faits marquants de Mgr Bastien elle mentionne que ce prêtre, d'un dévouement inlassable, a été ordonné à Montréal en 1902. Epris d'apostolat et de patriotisme, il a voulu suivre les traces des pionniers de la foi et, à son tour aussi, il est allé "franchir la savane et les marais". Après son ordination il est venu tout de suite exercer son ministère au Manitoba et il a été le premier curé résidant de Sainte-Amélie. En 1912, M. l'abbé J.-A. Bastien était nommé curé de Saint-Eustache. Le samedi, le 8 décembre 1934, jour de l'Immaculée Conception, Son Excellence Mgr Alfred-Sinnott, archevêque de Winnipeg lui conférait le titre de prélat domestique. Son oeuvre apostolique a toujours été bénie et couronnée de succès. Il s'est appliqué constamment à établir l'église. L'amour du devoir accompli motivait son activité.

Pour revenir de cette digression, Mlle Eva Potvin a quitté le célibat en 1928 et elle a épousé M. Joseph Lachance. Veuf avec huit enfants, — cinq de ses enfants avaient quitté le foyer et il n'y avait plus qu'Hilaire, Noël et Armande à la maison — M. Joseph Lachance, ne lui a donné qu'un enfant, André, né le 20 janvier 1931. Aujourd'hui, il est dentiste à Saint-Boniface, Man., et père de six enfants. En 1941, Mme Eva Lachance a adopté un enfant: Roland. Elle vit encore tandis que M. Joseph Lachance est décédé le 20 décembre 1939, à l'âge de 71 ans. Chez elle, l'auteur de ces lignes a été chaleureusement accueilli. Elle possède encore une bonne mémoire. Notons, tout de même, qu'elle a un carnet qui renferme toutes les principales étapes de sa vie. Elle semble heureuse et s'occupe toujours à reproduire des statuettes au moyen de moules. Voilà pourquoi "elle n'a pas besoin de mourir pour aller au ciel", de nous dire quelqu'un. "C'est qu'avec toutes ces statues elle est parmi les saints sur la terre".

(à suivre)

Saint-Jean-Baptiste

LE CLUB DES PIONNIERS

La joie régnait dans la salle du Centenaire, mardi dernier. Le Club des Pionniers recevait les membres du Club Kiwanis à un excellent dîner préparé par Madame G. Beaudette et les dames membres de son club. Au cours de l'après-midi, les membres du club de Saint-Malo se joignirent au groupe pour le programme et une danse présentés par Normand Barnabé.

Le président, Monsieur E. Désautels, souhaita la bienvenue et ses chaudes paroles firent que les visiteurs se sentirent vite chez eux à Saint-Jean-Baptiste. L'abbé J.-P. Gagné récita les grâces et tous se mirent à table pour un repas chaud.

Le programme s'ouvrit avec la chanson de l'Age d'Or, puis ce fut la présentation des "nouveaux mariés". Madame I. Barnabé, clôtura la fête avec une chanson de sa propre composition. Quel beau spectacle de voir le rythme, la belle cadence des danses de ces gens de l'Age d'Or! A ce que l'on peut voir, c'est bien vrai que "la vie commence à quarante ans...". Les heures passèrent bien vite, et quatre heures arriva alors que les membres du Club Kiwanis durent repartir, satisfaits d'un bon goûter, d'une belle journée, et de la joie plein le coeur. Monsieur le maire A. Saint-Hilaire adressa les derniers mots, souhaitant à tous de continuer cette belle entente fraternelle...

Île-des-Chênes -

SPECTACLE

Le vendredi 23 mai, à 8 heures p.m., soirée d'artistes-amateurs bien connus: comédie française et comédie anglaise, chants rythmés, par les élèves de l'école accompagnés à la guitare et à la batterie.

Artistes invitées: il ne faut pas oublier les "Filles à gogo".

Entrée: adultes, $1.50
étudiants, $1.00



LA VÉRITÉ

N'aimez point le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. (S. Jean, 2, 15)

Saint-Pierre

Les membres du Salaberry Hospital Guide de Saint-Pierre, organisent leur thé annuel le 25 mai, à l'hôpital. De 2 heures de l'après-midi à 9 heures du soir. Tous sont invités à venir encourager leur hôpital

Saint-Georges

RENCONTRE

Le Foyer Châteauguay est ouvert depuis un mois, à Saint-Georges. Les résidents, comme les gens du village, sont heureux de ce bel édifice tout neuf. On va bientôt aménager le terrain et le gazon va offrir un beau coup d'oeil. Le "St. George Housing Authority — 7406" remercie les commerçants et les organisations de la Région de leur générosité lorsqu'ils ont répondu à notre appel pour des dons en vue de meubler le foyer et la cuisine. Plusieurs personnes ont aussi manifesté le désir d'offrir un don personnel. Ces personnes sont priées d'entrer en communication avec Dames Florence Vincent, au 367-2555, Eliane Boulet, au 367-2518, ou Eugénie Vincent, au 367-2522. Votre générosité sera bien appréciée.

Laurette Larocque, secrétaire de "St. George Housing Authority — 7406".

...

DIVERS

Le mardi, 6 mai, la Ligue des Femmes Catholiques avait organisé une journée-rencontre en l'honneur de sa patronne, Notre-Dame du Bon Conseil.

Pour l'occasion, Soeur Pauline Lagassé, f.d.l.c. de la paroisse de Sainte-Bernadette avait eu la gentillesse d'accepter d'être avec nous.

La rencontre débuta vers 4h00 p.m. par une causerie donnée par notre invitée. Elle nous aida à découvrir notre mission comme femmes chrétiennes, épouses et mères.

Les quelque quarante dames présentes participèrent ensuite à une messe d'actions de grâces suivie d'un délicieux souper.

Toutes apprécièrent les réponses aux questions ainsi que les précieux conseils de Soeur Lagassé. Un merci très sincère à Soeur Lagassé d'être venue de la ville afin de nous aider à mieux comprendre notre beau rôle de femme.

...

Les quelque vingt-cinq personnes qui ont suivi les cours de "leadership" en parlent avec beaucoup d'enthousiasme. Nous remercions Madame Rita Lecuyer qui a si bien rempli son rôle de coordinatrice. Le désir de toutes est maintenant d'assurer une continuité à ces cours.

...

Si les dames de chez nous ont démontré qu'elles s'intéressent à s'instruire, elles ne le sont pas moins côté d'ouvrages manuels. En ce moment une vingtaine de dames suivent un cours de résine dirigé par Madame Elie Martel.

Irma Nolin

Calendrier anticipé de jardinage de Wilfrid Perron

quatrième mois

pelouses

Arrosez la pelouse les jours sans pluie. Si vous partez en vacances, n'oubliez pas de demander à votre voisin de s'occuper de l'arrosage du jardin et du parterre durant votre absence. Et si vous avez l'intention de vous absenter un mois, organisez-vous alors pour faire tondre le gazon durant cette période



arbres et arbustes

Vérifiez les plantes vertes. Arrosez-les, nourrissez-les et pulvérisez-les d'insecticide. Etendez environ 1 pouce de tourbe-mousse autour du pied de l'arbre afin de conserver l'humidité; surveillez aussi la croissance des mauvaises herbes.

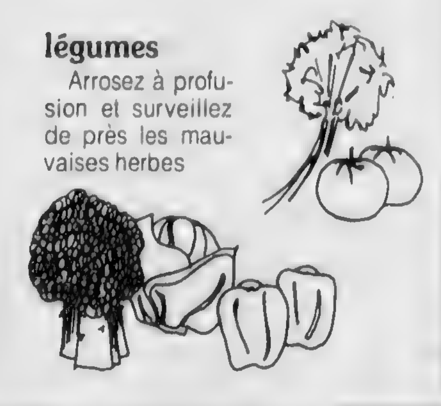
plantes et fleurs

Faites "prendre des vacances" à l'extérieur à vos plantes d'intérieur (à l'exception des violettes africaines). Vous pouvez enfouir les géraniums, bégonias, coléus et autres types de plantes dans leur pot ou les dépoter et les planter afin d'obtenir des réseaux de racines plus forts. Placez-les où elles recevront des rayons solaires filtrés et seront protégées contre le vent et les grosses pluies. Vous constaterez alors qu'elles réagiront parfaitement aux rations régulières de nourritures de plantes spéciales telles qu'Instant Vigoro.

Ce mois-ci et le mois prochain les rhododendrons auront besoin de beaucoup d'eau. Il est bon aussi d'entourer leur pied d'un paillis en tourbe acide.

légumes

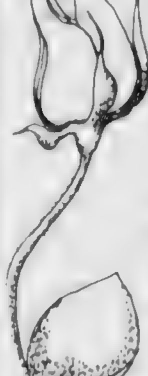
Arrosez à profusion et surveillez de près les mauvaises herbes



cinquième mois

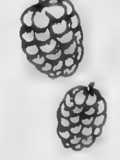
plantes et fleurs

Voici le mois de l'année où les rosiers doivent être alimentés pour la dernière fois. Autour de la base de chaque rosier, placez environ une tasse pleine d'une nourriture spécialement préparée pour la croissance des rosiers telle que la nourriture Vigoro pour rosiers. C'est aussi le moment de travailler les rosiers. Pour ce faire poussez un peu le paillis et utilisez un sarcloir à trois dents. Pulvérisez à nouveau les rosiers pour contrôler le fungus et les insectes. Travaillez avec un cultivateur le pourtour de bordures de plates-bandes des plantes vivaces afin que l'eau atteigne les réseaux de racines.



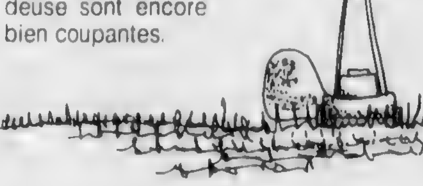
légumes

Travaillez le jardin au cultivateur en retournant un peu la terre des rangs avec une ratissoire pour faire sortir les mauvaises herbes à la surface où le soleil les déshydratera. Raffermissez le sol autour des choux de Bruxelles. Repliez les feuilles d'oignons au collet afin de vérifier la croissance ultérieure et de favoriser la maturité des bulbes. Cueillez les concombres cornichons aussitôt qu'ils ont atteint la bonne grosseur. Protégez les plants contre les insectes à l'aide d'un peu de poudre à légumes procurable chez votre pépiniériste. Si les têtes de choux commencent à craquer, repliez-les afin de briser la racine d'un côté et vérifiez leur croissance. Enlevez avec soin les vieilles tiges frugifères des framboisiers.



pelouses

Contrôlez les mauvaises herbes et vérifiez si les lames de votre tondeuse sont encore bien coupantes.



sixième mois

arbres et arbustes

Voici le mois idéal pour la plantation des arbres et des arbustes. On recommande une fertilisation à l'automne avec un bon engrais à pelouses et au moment de la chute des feuilles.

pelouses

Voici le Mois de la Pelouse, la période d'ensemencement des nouvelles pelouses, de réensemencement des pelouses établies ou de la rénovation des pelouses médiocres.

Les conditions d'ensemencement sont idéales et vous devez vous procurer la meilleure graine à gazon si vous ne voulez pas être obligé de faire une nouvelle pelouse chaque année. Il s'agit aussi de la période la plus propice au travail au cultivateur et à la rénovation. Si l'état de votre pelouse est passablement bon, renovez-la par déchaumage. (Vous pouvez louer des déchaumeuses de votre centre de jardinage ou pépiniériste local). Déchaumez la pelouse par entrecroisement en passant au moins une fois dans chacun des deux sens et à angle droit afin d'enlever les tas de vieilles feuilles, coupures de gazon, etc. Après l'ensemencement de gazon humide, n'oubliez pas la fertilisation; utilisez à cette fin une formule équilibrée de 8-6-12 telle le Vigoro rose. Le phosphore de ce produit est nécessaire au gazon pour qu'il soit protégé en hiver et ait un réseau de racines adéquat. Gardez la superficie ensemencée humide jusqu'à la germination

plantes et fleurs

Il est temps de mettre en terre les bulbes pour le printemps. Vous pouvez diviser les pivoines et les planter mais sans recouvrir les morceaux de plus de deux pouces de terre. Déracinez les tiges souterraines bulbeuses des glaïeuls ainsi que les caladiums, bégonias tubéreux, cannas et dahlias pour les ranger.



Boîte aux lettres: Si vous avez des questions de jardinage, écrivez-moi au Centre d'Information Horticole, 165 University Avenue, Toronto, Ont. M5H 3B8.
Veuillez inclure une enveloppe timbrée libellée à votre adresse.



Informations agricoles

Louis Molin

Louis Molin est l'animateur de l'émission Actuel agricole, qui passe sur les ondes de CKSB de 17h35 à 18h00 du lundi au vendredi.

L'AGRICULTURE MODERNE NE CONTRÔLE PLUS ELLE-MÊME L'ABAISSEMENT DE SES COÛTS DE PRODUCTION

L'agriculture, au stade où elle est encore dans les pays en voie de développement, a été pendant des siècles, un mode de vie et une façon d'assurer à court terme son alimentation. L'objectif alors était de subvenir à une population peu nombreuse et qui bien souvent ne pouvait se permettre d'avoir un menu varié tout au long de l'année.

Les modes de conservation n'étaient pas nombreux, on ne pouvait compter que sur le sel et la mise en bocaux pour les mois d'été et la congélation l'hiver dans les pays du nord.

Il n'était donc pas question en ce temps-là d'établir des réserves de ce que nous appelons les denrées périssables.

Un peu plus tard, avec le développement de la congélation et l'apparition des frigidaires, le régime alimentaire, et surtout la variété des aliments, a changé fortement. Les habitudes forcées de consommation saisonnière des fruits et légumes frais se sont modifiées, et de là est née toute une industrie de transformation qui par contrecoup a apporté une possibilité nouvelle et un nouvel essor à la production agricole.

La période allant des années 50 à la fin des années 60 a été pour l'agriculture nouvellement motorisée, un temps de prospérité rapide et de révolution des modes de cultures établies. Pour la génération qui finissait son temps, c'était la fin d'une époque, pour les nouveaux, c'était le départ de l'agriculture moderne qui assurerait rendement, rentabilité et confort. Ce que l'on avait oublié c'est que les nouveaux moyens d'exploitation et de production transformeraient radicalement l'agriculture autonome en la rendant tributaire de l'industrie.

On était alors dans le monde ouvrier en période de recherche et d'évolution et les salaires classifiés par spécialités et professions, bien que plusieurs fois supérieurs à ceux de l'après-guerre, n'avaient pas atteint les niveaux que l'on connaît actuellement. Il était donc possible de se mécaniser, d'employer les nouveaux moyens chimiques, de lutter contre les mauvaises herbes et les insectes, et d'être en mesure de faire du bénéfice.

Les 5 dernières années ont été marquées par des phénomènes qui ont forcé le cultivateur moyen à se poser bien des questions: Comment réagir aux intempéries comme celles des années 68-69 où les moissons ne pouvaient se faire en raison des pluies excessives?

Comment réagir devant l'effondrement des prix des céréales de 71 à 73?

Comment faire face aux prix proportionnellement exorbitants des machineries agricoles?

Comment s'assurer un retour garanti pour les investissements en capitaux et les frais de culture ayant triplé en 5 ans?

Comment se protéger et assurer la relève agricole devant la nouvelle fiscalité établie depuis 1972 sur les grains de capitaux et les successions foncières?

Si l'on croit que l'agriculture reçoit avant de donner, il n'en est rien.

Depuis dix ans, le secteur agricole a doublé sa production bien que l'industrie en générale ne l'ait augmentée que de 40%. En 1941 l'agriculteur canadien nourrissait 12 personnes; il produit maintenant pour 52 personnes.

Il est bien établi maintenant que la production agricole dépend presque entièrement de l'industrie. Si les prix des produits agricoles étaient indexés aux coûts des machines agricoles et des produits chimiques, et si les consommateurs payaient pour leur alimentation un prix proportionnel à leurs augmentations de salaires, les subventions gouvernementales ne seraient plus nécessaires. L'abaissement des coûts de production n'est plus dans les mains de l'agriculteur comme tel, il est trop dépendant des produits qu'il achète.

C'est plutôt le public en général qui devra s'ajuster premièrement à payer un prix raisonnable pour son alimentation. Aussi, qu'il sache bien que toutes hausses de salaires, soit-il député ou ouvrier, se transmettra par contrecoups, jusqu'aux produits de consommation qu'il achètera demain.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Les prix des animaux de boucherie déclinaient généralement avec des baisses allant jusqu'à 4$ pour les bêtes les plus légères. Les prix des animaux d'engrais et d'élevage demeuraient stationnaires.

Les boeufs de boucherie nombreux au début de la semaine, étaient en grande demande, leurs prix montaient de 1$ à 1$50 pour ensuite décliner et clôturer légèrement moins cher que la semaine précédente. Bien que peu nombreuses sur le marché les taures n'étaient pas en demande et se sont vendues généralement un dollar moins cher: les taures de moins de 700 livres étaient dépréciées jusqu'à 4$ du 100 livres, les acheteurs se montrant très exigeants dans leurs sélections.

Les vaches de qualité n'étaient pas en demande et leurs prix baissaient de 2$, les prix des classes inférieures demeuraient stationnaires.

Les prix des taureaux baissaient aussi de 1$ à 2$. Seuls les prix des veaux de choix augmentaient de 2$ pour ensuite perdre un dollar et clôturer un dollar plus cher que la semaine précédente.

180 agneaux et moutons ont été offerts sur le marché et se sont vendus de 2$ à 3$ moins cher que la semaine précédente.

REÇU CETTE SEMAINE

4,900 animaux de boucherie comparativement à 3,800 l'an dernier, 400 veaux comparé à 550 l'année précédente, 12,800 porcs contre 18,000, et 200 moutons et agneaux contre 500 l'année passée.

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

La demande pour les animaux de boucherie a été très modérée cette semaine, les prix ont de ce fait, baissé de 2$ et plus.

Seulement quelques taureaux ont été offerts sur le marché et sont demeurés à prix stationnaires fléchissant en clôture.

Les prix des animaux d'engrais et d'élevage étaient en hausse ainsi que ceux des agneaux et des porcs.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 48$ à 50$, ventes à 52$40;
Taures cat. A 1-2, 44$ à 46$, ventes à 48$90;
Vaches cat. D 1-2, 24$ à 26$, ventes à 28$;
Taureaux bons, 26$ à 28$, ventes à 29$50.
Les prix des porcs variaient de 61$35 à 67$05 prix de clôture jeudi.
Les prix des porcs variaient de 58$25 à 59$40, clôturant vendredi à 58$51.
Les animaux d'élevage ont été répartis comme suit: 62 en Alberta, 889 au Manitoba et 584 en Ontario.

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Flancs de porc en août 1975	72$32	plus	2$62
Porcs sur pied en août 1975	48$07	plus	2$67
Boeuf sur pied en août 1975	43$80	plus	2$00

MODIFICATIONS À LA LOI DE CRÉDIT AGRICOLE

Des modifications à la Loi du crédit agricole sont entrées en vigueur aujourd'hui: elles augmentent les fonds disponibles pour les prêts agricoles et relèvent le plafond des prêts offerts aux jeunes agriculteurs.

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, dit que ces changements assurent à la Société du crédit agricole (SCA) la flexibilité et les fonds nécessaires pour améliorer le financement de l'agriculture canadienne.

La plupart des changements se rapportent aux jeunes agriculteurs et sont destinés à faciliter aux personnes de moins de 35 ans l'accès à l'agriculture.

Selon M. Whelan, "Les prêts, plafonnés auparavant à $100,000, n'étaient plus suffisants pour les jeunes agriculteurs. Les coûts sont tellement élevés aujourd'hui que la nouvelle limite de $150,000 est plus réaliste pour une jeune personne qui se lance dans l'exploitation d'une entreprise agricole moderne."

Un autre changement apporté à la législation permet à la SCA de faire des prêts aux jeunes qui ont un emploi non-agricole mais désirent devenir graduellement cultivateurs au cours d'une période de cinq ans. Auparavant, la Société ne pouvait faire de prêts qu'à ceux dont l'agriculture était l'occupation principale.

Les jeunes agriculteurs seront avantagés par une nouvelle disposition qui donne plus de latitude quant à l'avoir nécessaire. Auparavant, la Société pouvait prêter jusqu'à 90% de la valeur productive du terrain, du bétail et de la machinerie dans le cas de jeunes emprunteurs ayant fait preuve d'une efficacité supérieure à la moyenne. Maintenant, le niveau de 90% s'appliquera à tout jeune agriculteur jugé compétent et dont l'aptitude à rembourser un prêt semblera satisfaisante à la Société.

Une autre modification profitable à tous les agriculteurs est l'autorisation que reçoit la Société de leur consentir des prêts sur hypothèques autres que la première. Jusque-là, la SCA devait s'en tenir à la première hypothèque.

"Le financement sur deuxième hypothèque sera d'un grand secours à de nombreux agriculteurs" déclare M. Whelan.

"Ainsi, l'exploitant agricole qui rembourse déjà une première hypothèque à faible taux d'intérêt n'a pas à la sacrifier pour obtenir de nouveaux capitaux essentiels à l'expansion de sa ferme. La SCA peut lui prêter sur une deuxième hypothèque ou une hypothèque subséquente."

Le capital dont dispose la Société est aussi augmenté et passe de $66 millions à $100 millions. Il s'ensuit que la SCA peut emprunter jusqu'à $2.5 milliards du trésor fédéral, soit une augmentation de $850 millions par rapport au maximum précédent.

Le Ministre a insisté sur l'importance d'un crédit suffisant en agriculture.

"L'inflation, dit-il, a fortement touché les fournitures dont l'agriculteur a besoin pour produire, comme la terre, les matériaux de construction, les semences, les engrais, les moulées, la machinerie et les carburants. Il nous faut voir à ce que les exploitants agricoles disposent des fonds de roulement voulus pour la conduite de leur entreprise et pour encourager les jeunes à se lancer en agriculture", conclut M. Whelan.

LA CITÉ DE WINNIPEG

COMITÉ COMMUNAUTAIRE

DE SAINT-BONIFACE

AVIS

RE : LES PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES D'AMÉLIORATIONS LOCALES POUR 1976

Les contribuables et résidents de Saint-Boniface sont invités à faire des suggestions pour améliorations du milieu local et des projets culturels en écrivant au Greffier de la Communauté :

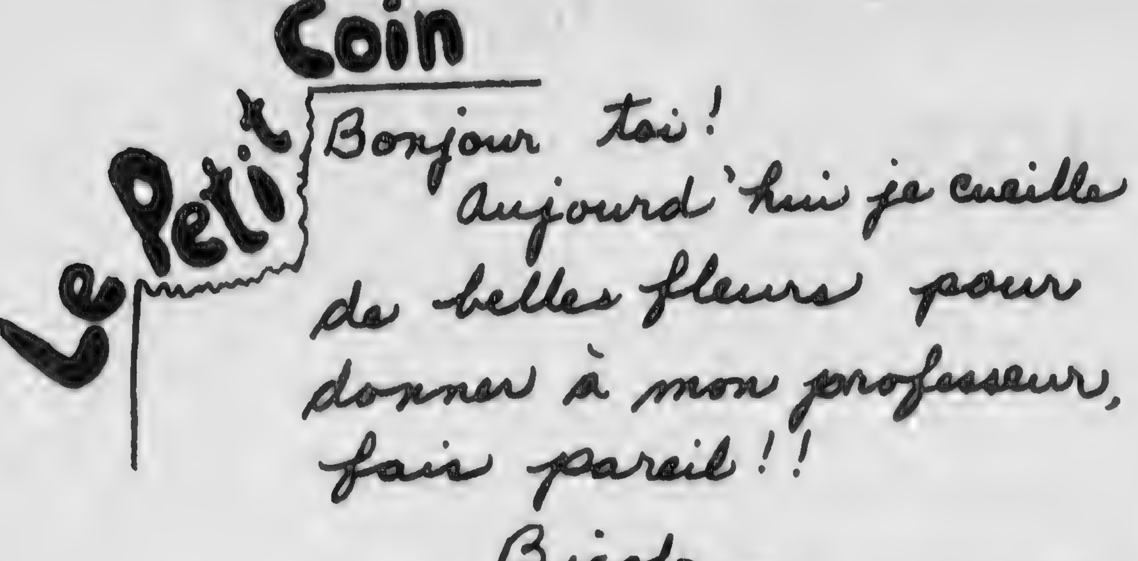
Case Postale 10,
SAINT-BONIFACE,
R2H 3B4

ou en s'adressant à n'importe laquelle des personnes suivantes :

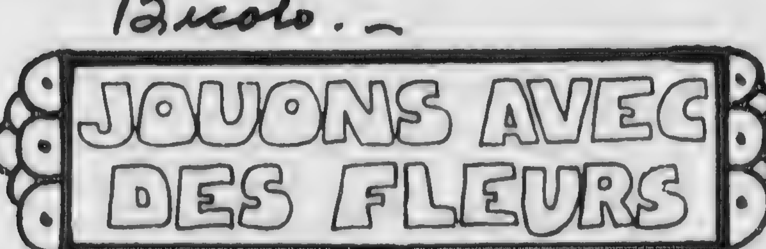
Mme Elisabeth Estabrook (Winakwa) 256-0920
Mme Irène Soulodre (Taché) 233-3668
M. Pierre Darcel (Norwood) 453-4263
M. Cedric Edson (Langevin) 943-1486
M. Albert Van der Meulen (Winakwa) 256-5781

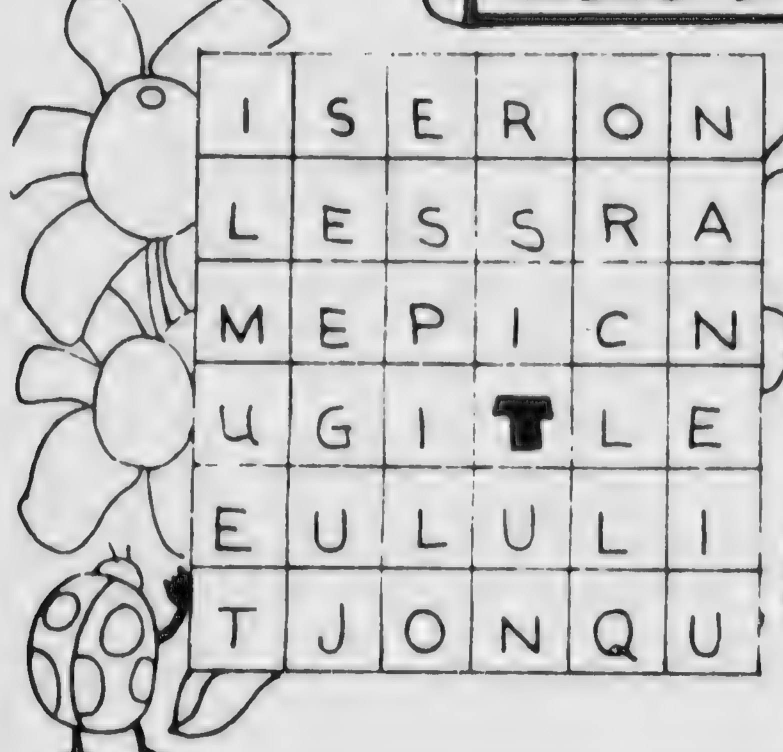
PAR ORDRE

Fernand D. Marion,
Greffier Communautaire,
Communauté de St-Boniface









I	S	E	R	O	N
L	E	S	S	R	A
M	E	P	I	C	N
U	G	I	T	L	E
E	U	L	U	L	I
T	J	O	N	Q	U



En partant de la lettre centrale T et en ne passant qu'une seule fois dans une même case, trouve, en allant d'une case à une autre case voisine, le nom de 5 fleurs.

Poëme

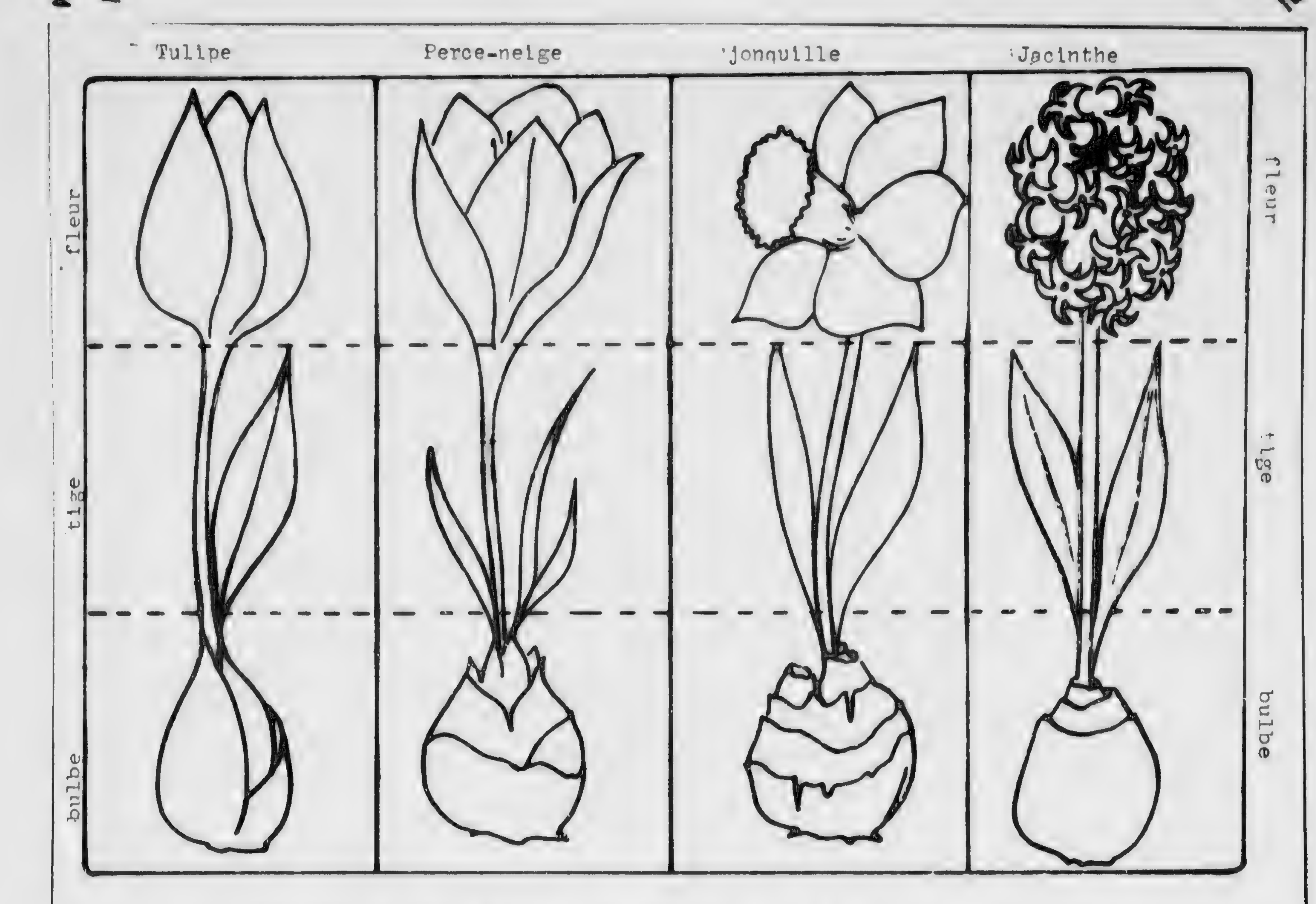
FLEURS

Est-ce moi, est-ce toi
la plus jolie de nous deux
disait une jonquille dorée
à une tulipe à rouge jupe

Je suis couleur du soleil
couleur de Pâques,
tandis que toi
tu es couleur de sang.

Je suis couleur du soleil couchant
et couleur de l'amour
répondit cette tulipe rouge.
Et je crois que nous sommes
toutes deux
également jolies
car nous sommes
fleurs de printemps.

Céline Deguire-Morris



Certaines fleurs poussent à partir de bulbes. Les experts en botanique peuvent identifier la fleur d'après cette partie. Voyons si tu es expert? Cet exercice de mémorisation se joue ainsi :

1) Découpe sur la ligne noire chaque illustration.
2) Plie le papier à chaque pointillé de sorte qu'une seule partie de la plante soit visible.
3) Identifie une partie à la fois en nommant la plante.
4) Peux-tu relier chaque partie à la plante?
5) Plusieurs peuvent jouer en même temps à ce jeu.

Comment se nomment les fleurs de ton jardin?

L _ _ _ _

J _ _ _ _ _ _ _

R _ _ _

T _ _ _ _ _

M _ _ _ _ _

P _ _ _ _ _

LE MARCHAND DE FLEURS

En allant chez le marchand de fleurs, il me posa ce problème;
Peux-tu m'aider à le solutionner ?



Marchand de fleurs
REPONSE: 91 boîtes
2184 fleurs

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2805 – Robert Murray, Fannystelle, Man.
2806 – Louise Murray, Fannystelle, Man.
2807 – Brigitte Murray, Fannystelle, Man.
2808 – Julie Murray, Fannystelle, Man.
2809 – Marc Murray, Fannystelle, Man.
2810 – Martine Eloy, St-Boniface, Man.
2811 – Sylvie Eloy, St-Boniface, Man.
2812 – Patricia Eloy, St-Boniface, Man.
2813 – Jean Bohémier, La Broquerie, Man.
2814 – Denis Dufault, Winnipeg, Man.
2815 – Yves Bérard, St-Jean-Baptiste, Man.
2816 – Paul Cormier, St-Claude, Man.

MEMBRE GAGNANT
No 2470 — Jocelyne Fréchette, 9 ans
C.P. 316
Sainte-Anne, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Code postal: ______________________
Ville: ______________________
Age: ________ Grade: ________

NÉCROLOGIE



M. Adélard KIROUAC

Le vendredi 9 mai 1975 est décédé subitement M. Adélard Kirouac.

M. Adélard Kirouac, âgé de 40 ans, est décédé subitement à La Broquerie, le vendredi 9 mai 1975; il laisse dans le deuil son épouse (Ernestine) et ses enfants Joanne et Ernest, de La Broquerie, Manitoba.

Les prières furent dites à l'église catholique de La Broquerie, le mardi 13 mai, à 10 heures du matin, suivies de la Messe des Funérailles à 11 heures; le Rév. Père Rosaire Lambert était le Célébrant. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

En plus de sa famille, M. Adélard Kirouac laisse son père M. Damase Kirouac, huit soeurs et trois frères. Sa mère, Madame Marie Rocan l'a précédé dans la mort en 1968.

La Chapelle Funéraire Loewen était en charge des funérailles.



Le dernier bac de la Rivière Rouge... à Saint-Adolphe. Bientôt, on ne le verra plus. On traversera la rivière sur un pont moderne, présentement en construction, et que l'on prévoit être terminé en septembre prochain.

■ ■ ■

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

DE SAINT-BONIFACE

L'assemblée annuelle de La Société historique de Saint-Boniface se tiendra le 30 mai, à 19h30 heures, à la petite salle de spectacles du C.C.F.M. Le clou de la soirée. . . présentations: parchemins, carte de membre à vie à Monsieur Godias Brunet et à Soeur Elisabeth de Moissac, certificat d'hommage à Madame Isabelle Allard et à Monsieur Henri Létourneau.

"IL FAUT GOUVERNER LA FORTUNE COMME LA SANTÉ, EN JOUIR QUAND ELLE EST BONNE, PRENDRE PATIENCE QUAND ELLE EST MAUVAISE, ET NE JAMAIS FAIRE DE GRANDS REMÈDES SANS UN EXTRÊME BESOIN".

(La Rochefoucauld)

"DIRE LA VÉRITÉ EN RIANT, POURQUOI PAS?"

(Horace)

■

" NE FIT-ON QUE DES ÉPINGLES, IL FAUT ÊTRE ENTHOUSIASTE POUR Y EXCELLER."

(Diderot)



9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	P	N	O	A	P	S	N	O	I	T	I	S	O	P
2	R	U	O	T	N	O	R	E	H	C	A	L	E	R	O
3	A	R	I	O	O	S	I	C	A	D	O	D	O	T	S
4	S	G	T	I	T	E	O	U	M	U	E	L	N	I	T
5	S	E	A	T	E	R	S	E	A	U	O	O	O	F	E
6	E	S	N	U	S	E	T	N	S	N	I	A	M	S	R
7	M	S	G	R	R	T	G	O	G	R	E	V	A	I	S
8	B	E	I	E	R	E	U	A	N	R	U	O	T	M	I
9	L	R	S	E	S	H	T	R	S	E	T	M	O	C	O
10	E	T	S	M	A	I	E	D	E	S	S	O	P	R	L
11	R	E	A	I	O	V	A	O	C	O	U	D	E	A	A
12	S	D	T	N	E	M	M	U	R	U	C	E	E	N	M
13	T	E	E	R	N	I	O	T	O	R	R	S	R	E	E
14	R	A	I	E	S	G	I	E	U	D	E	T	I	R	E
15	A	E	R	E	E	R	S	R	S	S	I	E	N	N	E

Admettre
arts
assignation

Causer
comtes
crâner

Damner
détresse
douter

Ecrous

Gras
grevais

Lame
lois

louanges

Mains
modeste
mois

Notes

Omise
onomatopée
orties

Paon
poser
position
possède
poster
prolongation

purge

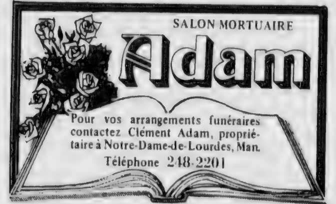
Rassembler
relâcheront
rêverie

Sienne
soirs
sortir
souhaiter
sourds
sucre
suède

Tire
toiture
tour
tourna

REPONSE:

COMMERAGE

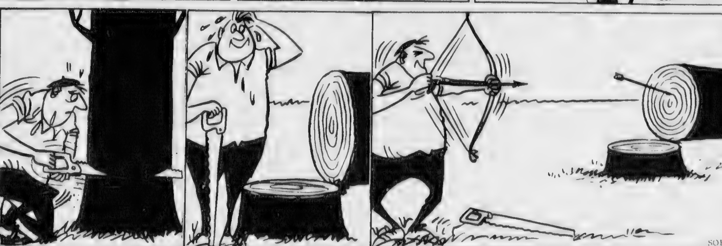












Annonces encadrées
* $2.52 le pouce-colonne
($2.25 si répétées à l'année)
* Heure de tombée : vendredi midi

ANNONCES CLASSÉES
tél.: 247-4823

Annonces régulières
* 7c le mot – minimum $2.50
(6c le mot – minimum $2.00 – si répétées)
* Heure de tombée : lundi midi

"Tousser" est-il
votre seul exercice?



En forme...pour mieux vivre!

Assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion – 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi – 9h à 2h le samedi

Avocats-Notaires

MARCOUX, BETOURNAY
& GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G. MARCOUX, C.R.
R. L. BÉTOURNAY
R. GUAY
L. DUVAL
D. LA BOSSIÈRE
500 CHILDS BUILDING
211, AVENUE PORTAGE
WINNIPEG
R3B 2A2
– 942-5263

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et Notaires
201 - 185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Téléphone: 233-1426

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
Téléphone : 233-5029

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

LAURIER RÉGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

ALAIN J. HOGUE
Avocat et Notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

Chiropracticiens

Rendez-vous Tel: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE
PROVENCHER
154, Provencher
St Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Chiropractors/Chiropracticiens:
Gilbert E. Bohémier, D.C.
Wayne A. G. Longstaffe, B.S., D.C.

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

Divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Salon Ducharme
& Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par
des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

électriciens

RICHARD PAMBRUN
CANADIAN RICHARDS ELECTRIC
ENTREPRENEUR EN ELECTRICITE
Brochage commercial, industriel et résidentiel
Estimations gratuites
253-0117
50, Baie Penticton
R2J 1S9

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André - 256-3340

Optométristes

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Garagistes

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Téléphone : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

TV-Radio

LOUER VOTRE
PROCHAINE T.V.
de AURELE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

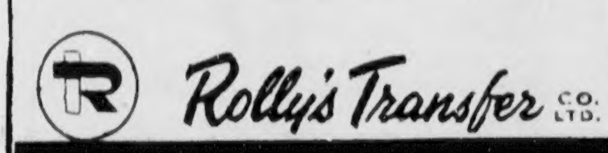
Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

on demande

ON DEMANDE DES PERSONNES
– MAIN D'OEUVRE –

30194 – Pour l'expédition et la réception. De $3.00 à $3.50 de l'heure.
30116 – Pour exécuter des travaux de commis, de dactylographe. Salaire à discuter.
30114 – Pour réparer et remettre à point des machines agricoles. $700.00 à $1,000 par mois.
30080 – Pour aider les ouvriers des ateliers de fabrication métallique. $3.50 de l'heure.

composer: 985-4998.



Main-d'oeuvre et Immigration
Centre de Main-d'oeuvre du Canada
Manpower and Immigration
Canada Manpower Centre
283, AV. TACHE, TEL.: 985-4998

ON DEMANDE
UN VÉRIFICATEUR

LE DEPARTEMENT DU MOUVEMENT COOPERATIF demande une personne pour vérifier et examiner les comptes et les dossiers des coopératives. Il assistera les gérants et le personnel pour la mise en application des systèmes comptables, des lois et règlements. Il fera rapport au Directeur et au conseil d'administration. Il devra aussi voyager dans le nord.

QUALIFICATIONS : Grade XII, gradué Comptable Agréé (C.A. ou R.I.A.) et trois années d'expérience dans la vérification. Préférence à qui a une connaissance du fonctionnement des coopératives.

SALAIRE : Jusqu'à $18,600 par année.

Faire demande par écrit – en indiquant le no 594 – le ou avant le 26 mai 1975, à :



Pièce 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba R3C 0V8

Annonces encadrées
* $2.52 le pouce-colonne
($2.25 si répétées à l'année)
* Heure de tombée : vendredi midi

ANNONCES CLASSÉES
tél. : 247-4823

Annonces régulières
* 7c le mot – minimum $2.50
(6c le mot – minimum $2.00 – si répétées)
* Heure de tombée : lundi midi

on demande

ON DEMANDE DES PROFESSEURS BILINGUES

- Pour septembre 1975
- Professeurs bilingues qualifiés à tous les niveaux
- Centre de service pour gouvernements provincial et fédéral
- L'industrie principale est l'agriculture, mais il y a peu de progrès à cause de l'industrie pétrolière
- L'école offre d'excellentes facilités et de bonnes conditions de travail
- Salaire attrayant

Faire application en écrivant à :

M. François Boulet, Directeur général
Case Postale 1461
SAINT-PAUL, Alberta

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE-ROUGE

requiert les services de professeurs bilingues pour septembre 1975 aux postes suivants :

1 Coordonnateur d'éducation spéciale
1 Orienteur grades 7 - 12, à Saint-Pierre
1 Français et religion, à Saint-Pierre, secondaire
1 pour grades 4, 5 et 6, à Otterburne
1 Professeur de ressources pour grades 5 et 6, Saint-Jean, élémentaire
1 pour grade 5, à Saint-Malo, élémentaire
1 Professeur de ressources pour grades 7 à 9, à Saint-Malo
1 Professeur d'éducation physique, pour grades 7 à 12, à Saint-Jean

Envoyer votre application à :

Division Scolaire de la Rivière-Rouge
M. Louis-R. Gosselin
C.P. 219
Saint-Pierre, Man.

CAISSIÈRE

requise par



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPERIALE

pour Saint-Boniface

doit être bilingue

pour autres renseignements, s.v.p. signalez 946-4411 et demandez Mme Peddigrew.

personnel

Le Camp Notre-Dame demande une chef-cuisinière et des aides-cuisinières pour les mois de juillet et août. S'il vous plaît composez 233-2053 ou 247-4332.
6-608-4 C

Cherche petit logement meublé, pour une période de deux mois (juillet-août), près du Collège. Envoyer réponse écrite, incluant no de téléphone à: Claire Lalonde, 362, rue Pineault, Mont Saint-Hilaire, P. Québec.
8-903-3 C

PERSONNEL -J'aimerais garder des enfants – lundi au vendredi et le soir – Appeler 247-4215.
6-703 JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour ; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

UN MESSAGE IMPORTANT vous attend. Composez 783-0829 jour et nuit.
2-489-10 C

à vendre

Village St-Lupicin - Ancienne "Ecole Faure" - 20 x 70 pieds; à être déménagée ou démolie. Tél.: 1-248-2034.
8-901-1 C

Auto: '68 Monaco, moteur 318 p.c. avec transmission automatique. En très bonne condition. Demande $1000.00 ou meilleure offre. Composer 247-4832 (jour) ou 233-0360 (soir), Léo.
6-701-JNO

Village St-Adolphe – Maison moderne de 2 étages, 4 chambres à coucher. Garage. Sur beau grand lot de coin boisé. Chauffage: huile. Composer: 883-2381 après 5 heures.
51-473-JNO

Duplex moderne à Saint-Boniface (11 ans) - Prix $40,900 ou meilleure offre. Pas d'agent. Signalez: 247-2104.
7-807-1 C

SAINTE-ANNE - Vente privée: Bungalow avec garage attenant âgé de 7 ans - 3 chambres à coucher - grande cuisine - salle de jeu et 4e chambre au sous-sol sur un joli lot de 85' x 156' - Appeler: 1-422-5610 après 6 heures.
7-802-3C

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

à louer

Suites à louer au Foyer de Lorette - Veuillez contacter Maurice Gobeil pour plus de renseignements. Téléphoner : 878-3435.
7-808-2 C

Suite de 3 pièces à Saint-Boniface - entrée et salle de bain privées - libre le 1er juin. Composez: 233-3243.
7-809-2 C

Appartement de 3 pièces non-meublées (frigidaire et cuisinière fournies). Entrée privée. Près de toutes commodités. Libre immédiatement. Appeler au 233-7438.
6-708 - 2C

SAINT-NORBERT – 5 pièces, 3 ch. à c. - semi-privées - sur rue tranquille - clôturée - belle vue - près de: école, autobus et magasins - immeuble moderne à prix raisonnable. Téléphoner entre 6h00 et 10h00 p.m. au 269-5183. Vente privée, aucun agent.

ON DEMANDE
UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'Exécutif Provincial de la Société Franco-Manitobaine est à la recherche de candidats susceptible de remplir la fonction de :

DIRECTEUR GÉNÉRAL

DESCRIPTION DE TÂCHES :
Administration générale du bureau
Préparation des budgets ($200,000)
Coordination de tous les projets de la S.F.M.
Préparation de la planification selon les orientations de l'Exécutif
Relations publiques
Direction du personnel.

QUALIFICATIONS REQUISES :
Bonnes connaissances du groupe minoritaire franco-manitobain
Expérience administrative
Flexibilité dans les relations publiques
Esprit d'initiative et de créativité
Expérience préférable dans le domaine de l'organisation communautaire.

ENTRÉE EN FONCTION :
Le 1er juin ou à convenir.

SALAIRE :
Négociable selon les qualifications.

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à :

M. le Président
Société Franco-Manitobaine
Case Postale 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ALBERT DESROSIERS, du Bureau de Poste Sainte-Geneviève, Province du Manitoba, Fermier.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201–185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4 le ou avant le 15 juin 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de mai, A.D. 1975.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU LUCIEN EDWARD AQUIN, du Village de Headingly, au Manitoba, Contremaître, dédédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 25 juin 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour de mai 1975.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU LEON GERARD JOSEPH NADEAU, du Village de Sainte-Anne-des-Chênes, au Manitoba, ouvrier.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201–185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4 le ou avant le 1er juillet 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de mai, A.D. 1975.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ADELARD KIROUAC, du village de La Broquerie, au Manitoba, Fermier.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 201–185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4 le ou avant le 16 juin, 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de mai, A.D. 1975.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES
Ministère du Secrétariat d'Etat
Bureau des traductions
Ottawa
(de l'anglais au français ET du français à l'anglais)

INTERPRÈTES
Traitement $17,369 – $21,711

LIEU DE TRAVAIL:
Ottawa — Hull; toutefois, les interprètes sont appelés à voyager fréquemment à l'intérieur du pays.

FONCTIONS:
Interprétation simultanée des débats de la Chambre des communes ou d'autres organismes parlementaires, ET interprétation simultanée ou consécutive aux réunions, aux conférences ou aux séances des ministères et organismes de l'Etat.

EXAMEN:
Epreuve d'interprétation simultanée et consécutive de l'anglais au français et du français à l'anglais.

Référence à indiquer:
Concours no: 75—480—IP (70)

TRADUCTEURS-INTERPRÈTES
Traitement $13,856 – $18,229
(Prime de 7 p.c.)

LIEU DE TRAVAIL:
Ottawa - Hull

FONCTIONS:
Outre la traduction, interprétation simultanée des délibérations des comités de la Chambre des Communes. Au besoin, interprétation simultanée ou consécutive aux réunions de divers organismes ou commissions ou lors de conférences.

EXAMEN:
Epreuve écrite suivie d'une épreuve d'interprétation.

Référence à indiquer:
Concours no: 75—480—T.I. (70)

CONDITIONS DE CANDIDATURE:
Diplôme universitaire ou formation générale et expérience correspondantes. Acuité auditive suffisante, déterminée au Centre médical du Service de santé des fonctionnaires fédéraux.

MODALITES D'INSCRIPTION:
Présentez votre demande sur la formule "Demande d'emploi" (CFP 367—4110) que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada, et ce AVANT LE 2 JUIN 1975, à l'adresse suivante:

BUREAU DES TRADUCTIONS
ADMINISTRATION DU PERSONNEL
SECRETARIAT D'ETAT
PIECE 609 - IMMEUBLE SIR RICHARD SCOTT
191 OUEST, AVENUE LAURIER
OTTAWA, ONTARIO K1A 0X3
TELEPHONE: 996-0756

agents d'immeubles

DUBOIS SALES & REALTY CO.

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaire ST-MALO, Manitoba R0A 1T0

Tél. : 347-5298

ST-MALO – Roulotte et grand lot longeant le lac. $7,800. Plage privée.

ST-MALO – 37 acres boisées tout près du lac. Un des derniers morceaux de terrain à vendre près du lac. Offre raisonnable considérée.

A VENDRE – A 10 milles au sud de St-Malo, 1/4 de section clôturée – bon puits – bois et pâturage – réserve de gravier. Le tout pour $7,900.

A VENDRE – A 8 milles au sud-est de St-Malo – 240 acres avec maison moyenne et ameublement. Pâturage et 80 acres de foin – Bonne eau en quantité. 160 acres clôturées – Le tout pour $12,900.

A VENDRE – A 7 milles au sud de St-Malo – 275 acres – bois et pâturage, petit ruisseau traversant le terrain. Le tout pour $14,900.

ST-MALO – A un mille du lac, avec accès facile par chemin de section. Coteau boisé très joli. 27 acres. $2,900.

A VENDRE – 160 acres à 3 milles à l'est de Saint-Jean-Baptiste, à prix raisonnable.

Pour meilleurs résultats, appelez après 6 heures

ACTION SERVICE SATISFACTION

PLAGE ALBERT

Chalet – 850 pieds carrés – 3 chambres à coucher – lot 75'x 150' – terrain boisé et très près de la plage. Appeler: Maurice, rés.: 247-7830.

PLACE NIAKWA

Joli "side by side" de 3 chambres à coucher, 850 pieds carrés, 2 chambres de bain, grande salle de récréation au sous-sol avec foyer électrique. Appeler Gilbert St-Amant, rés.: 253-1060.

ELIE, Man. $3,500.00

Petit cottage sur la rue principale. Grand lot de 75' x 100'. Doit-être vendu pour finaliser une succession. Appeler Gilbert St-Amant, rés. : 253-1060.

WOODLANDS, Man.

270 acres, bordant la route provinciale no 6 - 30 milles au nord-ouest de Winnipeg - bâtiments y inclus bungalow moderne de 3 chambres à coucher. Appeler Gilbert St-Amant, rés. : 253-1060.

SAINT-VITAL – $1,000 comptant

Cette nouvelle maison à 3 chambres à coucher est réduite de $3,000. Le vendeur considère un échange ou un deuxième hypothèque. Contacter Roger Robidoux à 257-0905.

PARC WINDSOR

Maison pour la famille. Pour maman: la grande cuisine et la salle à manger vous plairont. Pour papa: pensez-y, une belle salle de récréation où vous pourrez suivre la série finale de hockey. Pour les enfants: beaucoup d'espace pour jouer dans le grand parc derrière la maison. N'hésitez pas appeler Roger Robidoux au 257-0905.

MARION

1129, Patterson

– Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN
Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT
Rés.: 253-1060
Roger ROBIDOUX
Rés.: 257-0905

Aurèle LEMOINE
Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER
Rés.: 256-2322

SAINT-BONIFACE $21,500
Idéal pour jeunes couples. Cuisine moderne - intérieur bien décoré; tapis, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus.

Au sud de PROVENCHER – Maison complètement renovée avec beau garage de 14' x 24'; neuf. Une cuisine moderne beau tapis mur à mur dans le salon. Cave à la grandeur; plus revenu de $100 au 2e.

RUE DE LA MORENIE - Logis de 4 chambres à coucher, cuisine moderne, 2 salles de bain, cave finie - style anglais Tudor avec bar, - Extérieur en stucco avec fenêtres toutes saisons. Appeler Jeanne.

SAINT-VITAL $34,900

Bungalow de 2 ans – décor professionnel – Tapis mur à mur neuf – Cour clôturée. Appeler Jeanne.

SAINT-VITAL – Près de l'église Sainte-Marie. Bungalow de 3 ch. à c. – cuisine moderne – salle de famille au sous-sol – belle grande cour avec un garage. Plein prix: $27 900.00.

SAINTE-ANNE – 5 milles à l'est, sur le ch. Dawson. 1.7 acre avec bungalow de 3 ch. à c. – Tapis mur à mur dans le salon et les 3 ch. à c. – Chambre à coucher au sous-sol avec salle de bain. Tout pour $29,-900.00.

SAINTE-ANNE – 1170 pieds carrés. Bungalow de 5 ans avec garage attenant. Une vraie aubaine à $29,700.00.

SAINTE-ANNE – 3 chambres à coucher sur lot de 100 x 200 pieds: $9,900.00.

NORWOOD – Nouveau 'listing': 2 chambres à coucher – $29,900.00.

Jeanne D'Auteuil
247-2129

Léo Grouette
233-8757

DANIS REALTY LTD. 247-8957

Canada Permanent Trust Real Estate

330, Colony

ST-BONIFACE CENTRE – Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement rénovée. Lot de 50 x 120. Garage. Soubassement complet. Peut être achetée avec $3,000 comptant.

Pour acheter ou vendre – fermes – maisons, commerces, appelez

A.J. DESAULNIERS Bur. : 475-9140 Rés. : 233-5874

PAUL'S REALTY LTD.

184 1/2, boul. Provencher Tél.: 247-8861

NORWOOD – Très grande maison – 8 pièces – 4 ou 5 chambres à coucher, belle salle de récréation avec bar – double garage – très bonne localité.

LORETTE – Grand lot avec beaux arbres, chênes, ormes, etc. - puisard sur la rue.

NORWOOD – Beau duplex avec 2 chambres supplémentaires au sous-sol - 3 salles de bain - grand lot - garage.

Noël Bérard : 233-3794
Paul Gagnon: 256-6538
Paul Fournier: 257-0791

BB BLOCK BROS. REALTY

842, ch. Ste-Marie
St-Boniface 257-2547

FORT-ROUGE – $22,900. – Ancienne maison à 2 étages – 4 chambres à coucher – salon – salle à dîner et cuisine – Tapis mur à mur dans 5 pièces, rideaux inclus, bien décorées avec tapisserie.

ST-BONIFACE – Maison de 24 ans – 1 1/2 étage – au premier, salon avec tapis mur à mur – cuisine avec poêle, réfrigérateur, évier double et tuiles céramiques – 2 chambres à coucher et salle de bain de 4 pièces. Au 2e, 2 chambres à coucher – Au sous-sol, salle de récréation avec bar, ainsi que salle de bain de 2 pièces et douche.

Appelez Gilbert ou Georgette Bauche
257-2756



LAURENT ROCHON

247-6232

36 CHEMIN STE ANNE ST VITAL

McKAGUE SIGMAR

SAINT-BONIFACE $39,900

Maison à quatre logements, à vendre, sur la rue de la Morénie. 4 suites de 2 chambres à coucher. Bon revenu. Entrée privée.

SAINTE-AGATHE

Grande maison très charmante – 3 chambres – sur lot de 100' x 150' – cuisine moderne avec armoire en acajou – tapis mur à mur au salon. Cette maison est en très bon état. Garage 14' x 22'.

Pour plus d'information, appeler
GERARD CARRIERE

Rés.: 269-5068 Bur. : 889-3316

NORWOOD

Joli bungalow: 2 ch. à c. plus une au sous-sol – salle de récréation – tapis mur à mur dans le salon et chambres à coucher – très belle vue sur la rivière – chauffage au gaz – nouveau service électrique.

RUE NOTRE-DAME

Appartement – 9 suites – Excellente condition – toujours loué. Echange considéré. Plein prix : $104,000.00.

SAINT-BONIFACE

Près de l'école Marion: Maison à 2 étages, complètement rénovée et attrayante. 1er plancher: cuisine moderne, salle à dîner et salon, 2 ch. à c. et salle de bain, tapis mur à mur. – 2e plancher, pour louer, complètement meublé. Entrée privée – Sous-sol très bien fini, salle de récréation avec bar, chambre supplémentaire, chambre pour lavage, laveuse et sécheuse incluses et autres extras.

Appeler P. Pineau au 256-6000 ou Joe Campeau au 269-3303

ALEXANDER AGENCIES
284-5390



ST-BONIFACE

Avez-vous souvent la chance d'acheter une maison de famille de seulement 13 ans à St-Boniface? Voici votre chance: – 2 étages 4 ch. à c. plus 1 ch. à c. au sous-sol avec salle de récréation – grand salon – salle à manger et cuisine – 2 salles de bain et beaucoup d'autres extras. Cour complètement privée avec auto-port.



ST-BONIFACE $28,900

RUE LANGEVIN
Belle grosse maison de famille de 4 chambres à coucher - chambre supplémentaire au soubassement - située sur grand lot - prés de l'école.



ST-VITAL
Joli bungalow de 3 chambres à coucher - très belle cuisine - salle de récréation avec bar et évier - chambre à coucher supplémentaire au soubassement, tapis mur à mur, 2 salles de bain et garage.

ST-VITAL $27,900

Joli bungalow très propre de 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Garage double. Situé sur grand lot.

ST-BONIFACE
RUE VALADE – $27,900

Maison de 2 étages. Très bon revenu. Pourrait servir de maison de famille. Très belle localité. Située en face de l'hôpital St-Boniface et du parc La Vérendrye.



ST-VITAL – MAGER DRIVE

$49,900
Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.

SAINT-BONIFACE
RUE NOTRE-DAME

Maison d'un étage et demi sur beau lot 40 x 122 pieds avec garage double - 3 ch. à c. salle de récréation - 2 salles de bain - très propre et en très bonne condition.



ST-BONIFACE

Maison de 3 logis. Beau grand lot avec garage. Soubassement complet. Bon revenu. En état excellent et propre.

NORWOOD $28,900

Belle grosse maison de 2 1/2 étages - 5 chambres à coucher - Soubassement complet plus c h a m b r e supplémentaire. Chauffage au gaz. Fenêtres toutes saisons. Très propre et en très bon état. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-BONIFACE
RUE NOTRE-DAME
Jolie petite maison de 2 chambres à coucher - très propre - tapis mur à mur au salon et 1 chambre à coucher située sur grand lot - garage - on demande seulement $16,500 - possession immédiate.

M METRO AGENCIES LTD.

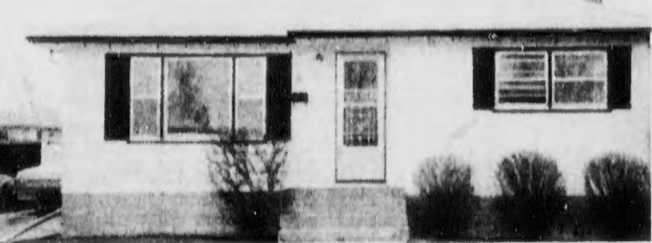
Tél. : 247-2351

294, rue Marion, St-Boniface

Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

DANIS REALTY LTD

519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



PARC WINDSOR – 5 minutes de l'école Lacerte – Bungalow moderne avec cave complètement finie – 3 chambres à coucher – tapis mur à mur – possession le 1er juillet. Appeler Claude Fillion, rés.: 257-1765.

ENFIN LA TRANQUILLITE – Amener votre BATEAU, votre MOTONEIGE et votre ROULOTTE. . . Voilà! Nous avons 55 acres avec frontage sur la rivière – dans le pays des pêcheurs à Saint-Georges, Man. Appeler Ada Guenette, rés.: 247-5903.

LORETTE, Man. – Lots vacants – 60 x 180 pieds aussi 90 x 180 pieds – service d'égouts – près de l'école, etc. Appeler Mme Danis, rés.: 253-2102 ou Claude Fillion, rés.: 257-1765.

ST-GEORGES, Man.

Pour plaisir ou travail! J'ai tout ce qu'il faut: 190 acres dont 75 en bois – 4 titres séparés, tout près de la rivière Winnipeg. Pour plus de détails, appelez Ada Guénette, rés.: 247-5903; bureau 247-8957.

LORETTE, MAN.

Maison neuve avec garage attenant – 3 belles chambres à coucher – grande cuisine. Située sur lot de 80' x 180', cette maison est près de l'école, des magasins, etc. Appeler Claude Fillion – rés.: 257-1765 ou Mme Danis le soir 253-2102 ou au bureau 247-8957.

ST-EUSTACHE – A environ 30 milles de Winnipeg. Nous avons une jolie petite maison à vendre, sur grand lot: $7,500. Appeler Mme Danis.

SAINT-BONIFACE – Pourquoi louer? Ce bungalow sur la rue Notre-Dame a beaucoup à offrir: grande cuisine – 2 chambres à coucher – garage. Avec $1,000 comptant, vos paiements seront moins de $200 par mois. Appeler Aimé Fillion, rés.: 256-4762 ou Ada Guenette, rés.: 247-5903.

NOUS AVONS BESOIN DE MAISONS A VENDRE! Nous pouvons vous donner une évaluation de votre propriété sans obligation.



Le chanteur de folklore Rick Neufeld, accompagné de l'orchestre "Prairie Dog" donnera un concert ce vendredi, le 23 mai, au Westman Centennial Auditorium, à Brandon. Le concert sera enregistré par Roade West Studios et Radio-Canada en vue d'un album et d'un programme télévisé. Spectacles: 19 et à 21h30 heures.

DU SENS DES VALEURS

Ces jours-ci, la télévision nous présente une nouvelle invention. Il s'agit d'une boîte à cigarettes. Lorsqu'on appuie au bon endroit, une cigarette surgit, présentée par le bout et prête à fumer. Ces remarquables dispositifs épargnent au fumeur l'effort de fouiller avec ses doigts dans un paquet de cigarettes. Ils ne sont pas bon marché mais se vendent, dit-on, comme des petits pains.

Il est à souhaiter que leurs utilisateurs, inspirés par cet exemple du sens moderne des valeurs, consacreront le temps économisé à la lecture des exploits de leurs ancêtres pionniers, qui abattaient les chênes et érables robustes avec leurs lourdes haches, ouvrant des clairières où, armés de leurs grosses pelles, ils retournaient la terre vierge pour y cultiver des produits qu'ils récoltaient finalement à la main. Ces hommes avaient réussi à survivre malgré tout et tiraient sans doute fierté de leurs possessions, lesquelles, malheureusement, ne comprenaient ni brosse à dents électrique, ni extracteur de jus. Quant à leurs femmes, elles tenaient maison dans la cabine rustique sans l'air frais vivifiant de la climatisation et sans l'inspiration lénitive de la musique sur cassette.

Il n'est pas nécessaire de s'ériger en pourfendeur du progrès pour constater que notre sens des valeurs aurait besoin de révision. Partout nous voyons des somptueuses demeures d'une époque plus élégante rasées pour faire place à des terrains de stationnement ou à de froids immeubles commerciaux. Il est difficile de passer deux heures de suite devant la télévision sans s'exposer à un étalage de meurtres, de violences et d'actes de corruption. Nous avons toléré que les sous-produits de l'industrie souillent nos eaux et notre air. Enveloppés dans notre insouciance, nous avons fini par voir dans la trinité science — technologie — informatique une espèce d'organisme suprahumain qui réglera à la longue tous nos problèmes.

Les chefs de demain

Depuis longtemps, les orateurs friands de clichés se plaisent à désigner la génération montante comme "l'espoir de demain". La plupart d'entre nous sommes mieux pourvus que nos parents et nous sommes convaincus que nos enfants le seront encore davantage. Toutefois, plusieurs d'entre nous, consternés et désemparés, se voient incapables d'accepter les nouvelles normes de la jeunesse qui semblent réfuter tant de leurs convictions profondes. A nos yeux sans doute pessimistes, la liberté de moeurs de la génération "hippie" ressemble plutôt à de la négligence et sent le nihilisme. Nous ne pouvons certes pas critiquer le désir des jeunes de créer quelque chose de meilleur que le monde troublé où ils vivent et pour lequel ils tiennent leurs parents responsables; nous avions les mêmes idées à leur âge. Cependant, vieux croulants que nous sommes, nous avons tendance à ramener la nouvelle moralité au niveau de celle de la basse-colur; la seule différence est qu'on entend sans cesse parler de la nouvelle. Nous partageons les préoccupations des jeunes vis-à-vis des dilemmes évidents d'aujourd'hui mais nous avons de la difficulté à déceler des éléments constructifs dans leurs affirmations. Et puis, par crainte de passer pour vieux jeu, nous torturons nos cervelles réactionnaires pour comprendre quelque chose à la "conscience de la pensée", à la méditation transcendantale, au "biofeedback", à la métapsychologie, et nous nous demandons, avec un sentiment de culpabilité, ce qu'est devenue la simple notion de la satisfaction tirée d'une bonne journée de travail.

(Bulletin de la Banque Canadienne Nationale – avril 1975)

"LES DROITS DE LA FEMME EN '75"

le 24 mai à Saint-Georges

Femmes de la région de Saint-Georges/Powerview : Savez-vous à qui appartient réellement la propriété familiale ?

Savez-vous où vous vous situez dans tout le domaine financier – crédit, finance, assurance?

Les testaments : Savez-vous ce qu'ils impliquent? Sont-ils nécessaires pour les femmes? Savez-vous comment les préparer?

Le Régime des Pensions, ça vous concerne?

Pour trouver les réponses à ces questions, et afin de discuter davantage de vos droits légaux en tant que femmes, participez à la journée d'ateliers sur ces sujets, le samedi 24 mai, au Centre Récréatif de Saint-Georges, de 10h a.m. à 5h p.m.

Les deux animateurs pour cette journée? Nul autre que Léa Duval et Michel Monnin, deux avocats compétents de Saint-Boniface!

Ceci est la deuxième partie du projet spécial pour l'Année Internationale de la femme, présentée par un comité de dames de la région Saint-Georges/Powerview, et subventionné par le Secrétariat d'Etat.

Venez donc vous informer, vous exprimer! Ça promet d'être une journée très intéressante.

"L'ASSISTANCE JURIDIQUE DU MANITOBA"

(Legal Aid Manitoba)

Si vous demeurez — au Centre de St-Boniface
— dans St-Boniface Nord
— au Parc Windsor
— à Southdale
— ou au Précieux-Sang...
ceci vous intéressera sûrement.

L'Assistance Juridique du Manitoba tiendra une réunion publique le jeudi 5 juin, au Gymnase du Centre Culturel Franco-Manitobain, à 7h30 p.m.

Cette réunion a pour but de vous informer sur l'établissement d'un bureau à Saint-Boniface (rues Des Meurons et Provencher). Cette réunion a également un autre but précis, qui est d'élire un "Comité Consultatif" de neuf personnes.

Nous demandons à toutes les organisations francophones des régions ci-haut mentionnées de bien vouloir se choisir des délégués qui assisteront à cette réunion, ce qui nous assurera d'une bonne représentation francophone sur le Comité Consultatif.

L'Assistance Juridique du Manitoba a pour but de venir en aide à toute personne qui ne peut se permettre de retenir les services d'un avocat à cause de problèmes monétaires.

Il existe déjà une dizaine de ces bureaux au Manitoba. Pour plus de renseignements, contactez Paul Préfontaine au 233-4915.

CHRONIQUE D'OTTERBURNE

Hourrah! Hourrah! étaient les cris d'acclamation que nous entendions vendredi dernier, le 9 mai, lors de la Boîte à Chansons qui avait lieu à Otterburne.

La salle était remplie à pleine capacité lorsque la soirée débuta vers 8h30, avec le maître de cérémonies, M. Cristian Leroy.

Le programme de la soirée était vraiment bien élaboré avec des artistes locaux ainsi que des artistes spéciaux invités à Otterburne pour cette occasion. Il y avait entre autres La Famille Laroche de Saint-Pierre, Roger Rey de Saint-Claude, Guy Noël de Sainte-Anne, Valmont Léger de Saint-Boniface, ainsi que Gisèle Choiselat de La Broquerie.

Même s'il y en avait quelques-uns qui se sentaient un peu nerveux lorsque leur tour fut venu de chanter, j'ose dire que ce fut vraiment une bonne expérience pour eux. Comme le mentionnait Cristian Leroy vers la fin de la soirée: "Pour plusieurs d'entre vous c'est une première expérience, mais ça ne sera sûrement pas la dernière, car plusieurs d'entre vous ont de beaux talents, et ils devraient continuer à les développer davantage."

A la fin de la soirée, M. le Curé Saint-Denis a remercié le Comité qui a organisé la Boîte à Chansons, ainsi que Mme Hélène Arpin, l'accompagnatrice; il a de plus remercié bien sincèrement les jeunes qui ont fourni beaucoup d'heures et d'efforts pour cette soirée et les a félicités pour cette belle réussite. Il a de plus remercié tous les commanditaires qui ont apporté une aide, soit par des dons en argent ou des disques, ainsi que tous ceux qui ont apporté leur collaboration à la Boîte à Chansons. Bravo Otterburne!

LE CENTRE DE LA MAIN D'OEUVRE DU CANADA a offert un cours spécial à 15 "élèves" qui désiraient rehausser leur compétence dans le domaine du travail de bureau.

Quelques-uns d'entre eux sont bilingues et ont eu l'opportunité de pratiquer avec de l'équipement bilingue.

Si vous êtes dans une position qui vous permette d'embaucher ces gens, ou si vous désirez plus de renseignements à ce sujet, composez 985-2514 et demandez M. Adrien Jubinville.

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Isidore Dandonneau, St-Boniface	du 15 mai
M. René Toupin, East St-Paul	du 15 mai
M. Lionel Aminot, St-Boniface	du 19 mai
M. Maurice Aubin, St-Adolphe	du 19 mai
M. Raymond Labossière, Somerset	du 19 mai
M. Célestin Alarie, St-Boniface	du 20 mai
M. Marcel Dumaine, St-Boniface	du 20 mai
Soeur Jeannette Godard, St-Boniface	du 20 mai
M. François Pambrun, St-Boniface	du 22 mai
M. Dollard Bruyère, Ste-Anne	du 23 mai
M. l'abbé G. Régnier, Dunrea	du 27 mai
M. Gaston Rochon, Winnipeg	du 28 mai

Maternelle Française au Parc Windsor pour les 4 ans

Attention, parents du Parc Windsor!

Voulez-vous inscrire votre enfant de 4 ans à une maternelle française?

Ce projet a remporté un grand succès cette année et de nombreux parents désirent qu'il se poursuive.

Une maternelle, tout en préparant l'enfant pour le jardin, lui permet de rencontrer d'autres camarades de son âge et de s'amuser, parler et vivre en français.

Si un tel programme vous intéresse, contactez dès maintenant :

Germaine au 256-2896 — Jeannette au 256-4989
Cécile au 257-2252

CHEFS SCOUTS, SOUVENEZ-VOUS...

Le "CAMPOREE-RALLYE '75" aura lieu, tel qu'il a été prévu, au terrain des scouts à Saint-Malo, les 23, 24 et 25 mai.

Les parents sont spécialement invités à participer à ce Camporee, dimanche le 25 mai prochain.

Venez encourager vos jeunes!

Camporee-Rallye "75"
Thème: "PARLE-MOI DE TOI"
Les 23, 24 et 25 mai, au terrain Scout à Saint-Malo.
PROGRAMME :
Vendredi, le 23 mai :
Montée du camp, les responsables du camp seront là dès 4h00 p.m. pour vous aider à vous placer, etc.

Samedi, le 24 mai :
Avant-midi – la montée du camp devrait être finie pour midi.
Inspection informelle après le souper.
2h00 - 4h00 Hike d'exploration du terrain, pour tous.
4h00 - 7h00 Temps libre, et souper
7h00 - 7h30 Réunion de maîtrise (chef de camp et d'unités)
7h30 - 9h30 Préparations, grand-jeu et feu de camp.
9h30 -10h45 Grand jeu
10h45 -11h45 Feu de Camp.
Dimanche, le 24 mai :
8h00 - 9h30 Levée du camp, déjeuner.
N.B. – N'oubliez pas vos plumes-feutre.

